

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Chadli Bendjedid - El Tarf -
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة الشاذلي بن جديد - الطارف -
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTER

Présenté en vue de l'obtention d'un diplôme de Master Académique

Spécialité : « sciences du langage »

Thème :

« Étude sémiotique des caricatures.

Cas du vaccin du covid-19 »

Présenté par : *Laouabdia Sellami Youcef*

Soutenu en : septembre 2021

Devant le jury composé de :

Président : *Mlle Alouani*

Examineur : *Mlle Boussaha*

Rapporteur : *Mlle Chenouf*

Directrice de recherche :

Mlle Chenouf Zouleikha

Année universitaire : 2020-2021

« Dédicace »

Je dédie ce modeste travail :

Tout d'abord, à mon chère Père **Abd El Baki** que la miséricorde soit
sur lui''

À celle qui m'a encouragée tout au long de mon cursus universitaire et
s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite, à ma chère maman,

À mon très cher Tonton **Salim** et pour son soutien et à mon secret
capricieux''

À mes adorables frères **Hani, Azou, Soufiane** et ma très chère sœur
Douja qui m'ont toujours encouragée à poursuivre mon travail''

À ma petite famille, ma chère femme et mon bébé d'amour **Loulou**
qui m'ont donnée beaucoup d'amour et de confiance''

« Remerciements »

Au terme de ce modeste travail, je tiens tout d'abord à remercier « Allah » le tout puissant qui m'a donné le courage et la patience pour mener ce travail jusqu'à la fin.

Je remercie intensément la directrice de la recherche Mlle **Chenouf Zouleikha**, pour ses conseils, ses encouragements et son exigence intellectuelle et scientifique tout au long de ce travail.

Mes vifs remerciements vont également à tous le corps enseignant du département de français.

Enfin, qu'il me soit permis d'exprimer ma gratitude aux membres du jury qui m'ont fait le grand honneur d'évaluer cette recherche.

« Résumé »

Cette recherche s'intéresse à la caricature comme étant un support de presse efficace qui s'adresse à un public varié.

D'abord, son but est d'imposer la valeur de ce dessin d'humour et de satire tel un signe sémiologique qui sert à communiquer.

Ensuite, elle essaye de faire appel à son destinataire à mieux comprendre les interrogations posées par elle dans le but de sensibilisation d'un sujet ou de le mettre en lumière et le dévoile à l'opinion publique.

Afin d'aboutir ces objectifs, en premier lieu, nous avons tenté de d'analyser les différentes caractéristiques des caricatures en traitant un sujet polémique à l'échelle mondiale qui se manifeste sans cesse dans tous les domaines : politiques, sociaux, économiques, et particulièrement sanitaires qui est retiré de deux journaux d'expression françaises, mais de deux pays l'Algérie (le journal quotidien « Liberté ») et la France (le journal hebdomadaire « Le Canard enchainé »).

Enfin, nous avons réalisé une description et une interprétation de perspective sémiotique avant d'extraire les points de divergence et de convergence de ces caricatures qui sont, notamment d'identités distinctes.

Mots clés : l'étude sémiotique, la caricature, le dessin de presse, le vaccin du covid-19.

« Abstract »

This research is interested in caricature as an effective press medium aimed at a diverse audience.

First, its goal is to impose the value of this drawing of humor and satire as a semiological sign that serves to communicate.

Then, she tries to appeal to the recipient to better understand the questions posed by her in order to raise awareness of a subject or to bring it to light and reveal it to public opinion.

In order to achieve these objectives, first of all, we have tried to analyze the different characteristics of cartoons by dealing with a controversial subject on a global scale which is constantly manifesting itself in all fields: political, social, economic, and so on. particularly sanitary which is withdrawn from two French-speaking newspapers, but from two countries Algeria (the daily newspaper "Liberté") and France (the weekly newspaper "Le Canard enchaîné").

Finally, we carried out a description and an interpretation of a semiotic perspective before extracting the points of divergence and convergence of these caricatures which are, in particular, distinct identities.

Keywords: semiotic study, cartoon, press cartoon, covid-19 vaccine.

ملخص بالعربية :

يهتم هذا البحث بالكاريكاتور كوسيلة إعلامية فعالة تستهدف جمهوراً متنوعاً. أولاً ، هدفها هو فرض قيمة هذا الرسم للفكاهة والهزاء كعلامة سيميائية تعمل على التواصل. ثم تحاول مناقشة المتلقي لفهم الأسئلة التي طرحتها بشكل أفضل من أجل زيادة الوعي بموضوع ما أو تسليط الضوء عليه وكشفه للرأي العام. من أجل تحقيق هذه الأهداف ، حاولنا أولاً تحليل الخصائص المختلفة للرسم المتحركة من خلال التعامل مع موضوع مثير للجدل على نطاق عالمي يتجلى باستمرار في جميع المجالات: السياسية والاجتماعية والاقتصادية وما إلى ذلك. الصحة بشكل خاص التي تم سحبها من جريدتين ناطقة بالفرنسية ، ولكن من بلدين هما الجزائر (الصحيفة اليومية "Liberté") وفرنسا (الصحيفة الأسبوعية "Le Canard enchaîné"). أخيراً ، قمنا بتنفيذ وصف وتفسير من منظور سيميائي قبل استخراج نقاط الاختلاف والتقارب في هذه الرسوم الكاريكاتورية التي هي ، على وجه الخصوص ، هويات مميزة.

الكلمات المفتاحية: دراسة سيميائية ، كرتون ، كرتون برسومات كرتونية ، لقاح كوفيد -19.

Table des matières :

Introduction générale.....	1
-----------------------------------	----------

❖ Chapitre I : « La sémiotique et l'image fixe »

Introduction :.....	
----------------------------	--

1- Aperçu historique et distinction de la sémiotique / sémiologie

1-1- La distinction entre les deux notions.....	17
1-2- La classification des aspects sémiotique selon Umberto Eco.....	18
1-3- L'historique et l'étymologie de la sémiotique.....	19
1-4- L'évolution historique de la définition de la sémiotique en sciences du langage.....	19

2- Les écoles sémiologiques

2-1- La sémiologie de communication.....	21
2-2- La sémiologie de signification.....	22

3- Les outils sémiotiques

3-1- Le signe linguistique.....	23
3-2- Le signe non linguistique	24
3-2-1- Le signe iconique.....	24
3-2-2- Le signe plastique.....	25
3-3- La classification du signe sémiotique selon l'approche peircienne	
3-3-1- L'icone ou signes iconiques.....	25
3-3-2- L'indice ou signes indiciaires.....	25
3-3-3- Le symbole ou signes symboliques.....	26

4- Le concept de l'icone :

4-1- Origine et définition	27
4-2- Le concept de L'icone selon Ch. S. Peirce.....	27

4-3-Typologie de l'icone.....	27
-------------------------------	----

5- L'image et la théorie sémiotique

5-1- Définition de l'image.....	28
5-2- Typologie de l'image.....	29
5-2-1- La typologie de l'image selon Laurent Gervereau.....	30
❖ La première classification.....	30
❖ La deuxième classification.....	31
5-3-Les fonctions de l'image dans la presse	32
5-4- Le rapport texte/ image.....	34
5-4-1- Les fonctions d'ancrage et de relais.....	35
5-4-2- La dénotation et la connotation.....	36
Conclusion.....	39

❖ Chapitre II : « À la recherche d'un corpus »

Introduction.....	41
1- Présentation du corpus.....	42
1-1- Le concept de caricature.....	42
1-1-1- Aperçu historique.....	42
1-1-2- Définition.....	43
1-1-3 Types.....	46
1-1-4- Procédés et fonctions.....	48
1-1-5- L'effet de la caricature sur le lecteur.....	50
2- Présentation des sources :	
2-1- Collecte du corpus.....	51
2-2- Présentation du journal algérien « Liberté d'Algérie » et « Dilem ».....	52
2-2-1- Présentation du journal algérien « Liberté d'Algérie ».....	52

2-2-2- Biographie du caricaturiste Dilem	52
2-3- Présentation du journal français « Le Canard enchainé » et « Chappatte »	
2-3-1- Présentation du journal français « Le Canard enchainé ».....	53
2-3-2 Biographie du caricaturiste Chappatte	55
3- Méthodes d'analyse de l'image	56
3-1- Méthode de Roland Barthes.....	56
3-2- Méthode de Martine Joly.....	57
3-2- Méthode de Laurent Gervereau.....	58
4- La grille d'analyse de la caricature	59
4-1- La grille d'analyse appliquée dans notre recherche.....	59
Conclusion	62

❖ Chapitre III : « une analyse sémiotique et comparative entre les caricatures de Dilem et du Canard enchainé »

1- La mise en place du corpus.....	64
1-1- Tableau des caricatures du journal algérien « Liberté d'Algérie ».....	64
1-2- Tableau des caricatures du journal français « Le Canard Enchainé ».....	65
2- Analyse sémiotique des caricatures.....	66
2-1- Les signes linguistiques occurrents.....	67
2-1-1- Dans les titres.....	67
2-1-2- Dans les paroles des bulles / hors les bulles.....	68
2-2- Les signes iconiques occurrents.....	72
2-2-1- Le choix des personnages.....	72
2-2-2- Le choix des objets.....	77
2-3- Les signes plastiques occurrents.....	81
2-3-1- Le choix des couleurs et leurs signification.....	81
2-4- Le rapport texte / image dans les caricatures présentées.....	84

3- Analyse comparative entre la caricature algérienne d’expression française et la caricature française	87
3-1- Les points de divergence	87
3-2- Les points de convergence.....	89
Conclusion.....	90
Conclusion générale.....	92
Bibliographie.....	95
Annexe.....	99

« *Introduction Générale* »

Introduction générale :

A la question « **Faut-il vous faire un dessin ?** » ; la réponse est plus que jamais : « **Oui, parce qu'une image vaut mille mots** ». Cette réponse est en réalité un proverbe chinois qui montre clairement qu'une image peut substituer un long texte ou un long discours.

Nous vivons dans un océan d'images affichées ici et là. Certaines retiennent à peine notre attention pendant quelques instants. D'autres nous touchent. Celles qui atteignent ainsi notre sensibilité reviennent parfois sous formes d'images mentales plusieurs heures ou plusieurs jours après leur perception. Quelques-unes de ces images s'installent définitivement dans notre mémoire, donc on peut les comparer à des projectiles qui remuent quelque chose dans la sensibilité qui peut être agréable ou pas. (Alain Joannès. 2008, p : 01)

Ces deux caractéristiques de l'image (substituer un long texte et toucher les affects) témoignent qu'elle est indispensable en tant que moyen d'expression et de communication pour traiter des sujets relatifs à la vie quotidienne et à l'actualité dans tous les domaines. L'image dans les médias est généralement polysémique ; elle est chargée d'implicite. Mais ceci n'empêche pas que cette même image est identique à la réalité ou la réalité même. Dans ce sens le sémioticien américain **Charles Sanders Peirce** affirme que : « *l'image est en rapport étroit avec la réalité, elle est le reflet et le simulacre qui s'en dégage, mais ce rapport vient de subir un chamboulement de l'omniprésence de médias dans la vie publique au point où elle s'est substituée à la réalité. Elle est devenue la réalité même.* ». (Martine Joly. 2005, p.33)

En plus, l'image en « *exprimant des idées par un processus dynamique d'induction et d'interprétation* » (Martine Joly) est un moyen par excellence pour passer des messages, critiqué, dénoncé, etc.

Dans cette étude, nous avons choisi un type d'images qui combine humour et exagération ; c'est la caricature de presse.

Notre recherche s'inscrit pleinement dans le domaine de la sémiologie et particulièrement dans la sémiotique de l'image fixe. L'analyse sémiotique et comparative des caricatures de la presse écrite algérienne du journal « Le Quotidien » avec celle de la presse écrite française du journal « Le Canard Enchaîné » traitant un sujet polémique d'actualité à savoir **le vaccin du covid-19**.

Nous allons essayer de comparer leurs productions caricaturales dans une perspective sémiotique car cette dernière comporte une analyse spécifique et propre à elle-même.

Le choix de ce thème revient à plusieurs raisons. En premier lieu, la caricature comme image fixe est très importante puisque chaque jour, elle dévoile tous les défauts et les vices de la société en démasquant les coulisses d'un sujet ambigu de manière humoristique et ironique. En second lieu, elle est un support compris même par les analphabètes en utilisant la banalisation du quotidien et la mystification de l'histoire afin d'atteindre la compréhension de son sujet traité et de son but désiré. En troisième lieu, l'image humoristique est omniprésente dans tous les domaines (politique, social, économique, culturel, sanitaire...etc.). En dernier lieu, l'analyse sémiotique et comparative que nous allons essayer d'aborder tout au long de notre recherche n'a pas eu son essor en Algérie pourtant c'est une discipline qui émerge sans cesse grâce aux recherches menées par des linguistes et des sémioticiens à l'échelle mondiale parce qu'elle s'identifie et elle se distingue des autres disciplines en mettant l'accent sur le signe dans un angle spécifique et original par rapport aux autres disciplines.

Problématique et hypothèses de recherche :

Les objectifs escomptés à travers notre recherche nous permettent de poser la problématique suivante : **Quels sont les points de divergence et de convergence qui sont occurrence et présents dans les productions caricaturales algériennes et françaises qui traitent le sujet du vaccin du Covid-19 ?**

De cette interrogation majeure en découlent d'autres :

- Quels sont les procédés qu'utilise le caricaturiste pour transmettre son message ?
- Sur quels éléments d'analyse peut-on s'appuyer pour interpréter et comparer ces caricatures (Dilem VS le Canard Enchaîné) ?
- A quel point la caricature comme image fixe s'influence-elle sur l'opinion publique pour aboutir à son objectif et convaincre le lecteur ?

A travers ces questions, nous tenterons de mettre en lumière l'apport de l'approche sémiotique à la compréhension des représentations caricaturales des deux caricaturistes qui sont tout à fait différents dans leur idéologie, visée, culture, patrie...etc. Les hypothèses de notre recherche vont essayer de répondre sur les questions suscitées dont nous supposons avoir des caractéristiques spécifiques pour chacune des caricatures algériennes et françaises. Pour essayer d'y répondre, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Les deux collections des caricatures auraient des points de divergence et des points de convergence dans le choix des signes et des procédés.
- La dimension symbolique et indicielle de notre approche nous renseignerait sur les codes et les clés propres aux caricatures de **Dilem** et du **Canard Enchaîné**.
- La description des caricatures-corpus nous permettrait de dévoiler leur richesse en termes de signification.

Les objectifs fondamentaux de notre recherche présentent d'une part l'influence du support de la caricature comme image fixe sur l'opinion publique afin de sensibiliser les citoyens de vouloir faire le vaccin du covid-19 dans le but d'éviter la propagation de cette pandémie actuelle qui menace le monde entier et l'existence humaine.

Méthodologie :

Nous avons essayé d'étudier ces caricatures en suivant et appliquant de diverses postures analytiques celles de **Roland Barthes, Martine Joly et Laurent Gervereau** qui nous semblent plus pertinentes, méthodiques, bien illustrées et les plus adéquates dans le but de faire ressortir **les différentes significations** entre les œuvres caricaturales algériennes élaboré par Dilem avec les caricatures françaises produites par les caricaturistes du Canard Enchaîné.

Notre recherche comporte trois chapitres dont les deux premiers présente le cadre théorique et notre corpus. Tandis que le troisième chapitre présente la partie pratique de notre analyse sémiotique et comparative des caricatures d'un échantillon de notre corpus.

CHAPITRE : I

« La sémiotique et l'image fixe »

Introduction :

Avant de procéder à la lecture sémiotique des caricatures de Dilem et celles du Canard Enchaîné ; nous optons dans ce chapitre qui présente le cadre théorique de notre recherche en premier lieu, **l'histoire, la définition de la sémiologie et les écoles sémiologiques** en Europe. En deuxième lieu, nous allons essayer de définir les deux notions **l'icone et l'image**, et plus précisément **l'image selon la théorie sémiologique** tout en citant brièvement leurs **déférentes classifications** puis le tour des **méthodes d'analyse sémiotique** les plus connus et appliquées en mettant l'accent sur **leurs outils sémiologiques** comme **le signe linguistique et le signe non linguistique** qui désigne **le signe iconique et plastique**. En dernier lieu, nous allons mettre le point sur l'utilisation **des figures de style** qui sont présentes au sein des messages des caricatures.

1- Aperçu historique et définition de la sémiologie /sémiotique:

« *La sémiologie étudie la vie des signes au sein de la vie sociale.* » (F.de Saussure .CLG, 2002. P : 22). Dans nos lectures, nous rencontrons tantôt le terme de « sémiologie » et tantôt celui de « sémiotique ». C'est pour cela qu'on dit souvent que les deux sont équivalents et que la différence vient simplement de leur origine linguistique, donc, ces deux termes sont synonymes. L'un et l'autre ont pour objet l'étude des signes et des systèmes de signification. (Martine Joly, 2008, p : 20).

1-1-La distinction entre la sémiologie et la sémiotique :

- **Sémiologie** renvoie davantage à Saussure, à Barthes, à Metz et de façon plus générale à la tradition européenne où les sciences dites humaines restent plus ou moins attachées aux mouvements littéraires, esthétiques et philosophiques. La sémiologie est donc un concept apparu en Europe.
- **Sémiotique** renvoie à Peirce, Morris et plus généralement à une tradition d'origine anglo-saxonne marquée par la logique, c'est un concept utilisé en Amérique.

L'association internationale de sémiotique (l'AIS, fondée en 1967 par J. A. Greimas) a donné très tôt la préférence au terme de « sémiotique ». Mais il faut bien appliquer un des principes de la linguistique en distinguant la règle de l'usage. Les deux termes continuent d'être employés : « sémiotique » étant plutôt compris comme une philosophie du langage, et « sémiologie » comme l'étude des langages particuliers (image, cinéma, peinture, littérature, etc.). Cependant cette distinction peut s'affiner.

1-2- La classification de la sémiotique selon Umberto Eco :

Reprenant une classification déjà ancienne de Charles Morris, le théoricien italien **Umberto Eco**, propose de distinguer trois aspects de la sémiotique (Martine Joly, 2008, p : 20) :

- **La sémiotique générale**, de nature philosophique, est chargée de construire un objet théorique et de proposer un modèle général purement formel ; elle travaillera par exemple sur la notion même de « signe », sa structure, sa dynamique, etc.
- **Les sémiotiques spécifiques** sont-elles, d'ordre grammatical au sens large du terme, c'est-à-dire qu'elles englobent la syntaxe, la sémantique et la pragmatique ; elles sont chargées d'étudier d'un point de vue théorique et conceptuel, des systèmes de signes particuliers tels que ceux de l'image ou du cinéma : comprennent-ils des signes ? Si, oui, quels sont-ils ? Comment s'agencent-ils ? etc.
- **La sémiotique appliquée**, qui a des limites plus imprécises ; car son problème n'est pas la scientificité (proposition de concepts et de modèles) mais sa force de persuasion rhétorique pour la compréhension d'un texte. Sa tâche est de rendre inter subjectivement contrôlable, grâce à l'utilisation d'outils empruntés aux sémiotiques précédentes, un « discours sur », une interprétation d'un texte donné. La sémiotique appliquée est une méthode d'analyse dont la rigueur se fonde sur l'utilisation des outils sémiotiques et ce qu'ils supposent de consensus socio-culturel s'opposant aux interprétations non justifiées, « impressionnistes », ou trop aléatoires.

1-3 - L'étymologie des concepts sémiotique et sémiologie :

Si nous voudrions connaître l'étymologie des mots « sémiotique » et « sémiologie », nous avons consulté les dictionnaires étymologiques de la langue française (**Larousse et Le Robert**) qui font référence pour le terme « sémiologie » à la notion médicale qui s'occupe de retrouver les signes, les symptômes d'une maladie chez un patient, donc le concept vient du grec « **sémio** » qui signifie « **signe** » ; ainsi, elle était une discipline purement médicale qui vise à interpréter les symptômes de différentes maladies dont le 1^{er} qui a utilisé ce terme qui désigne « connaissance des signes » était le philosophe **Jhon Locke** qui a écrit : *«... je crois qu'on peut diviser la science entrais espèces ... la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes... son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses ou pour communiquer la connaissance aux autres. .»*

1-4- L'évolution historique de la définition de la sémiotique en sciences du langage :

La sémiologie se définit comme la science des signes dont la réflexion sur les signes a longtemps été confondue avec la réflexion du langage. Depuis longtemps cette discipline apparaît comme la théorie générale du langage, comme une réflexion philosophique sur le langage. En ce sens on peut dire que l'étude du langage qui apparaît dès l'antiquité contient implicitement une théorie sémiotique. On considère cependant que c'est seulement avec le logicien américain **Charles Sanders Peirce** (1839-1914) que naît vraiment la sémiotique, car il est le premier à essayer de constituer une science indépendante, mais il faut attendre le linguiste suisse **Ferdinand de Saussure** pour voir apparaître véritablement la sémiotique sous la forme de la science que nous connaissons aujourd'hui.

En effet, à l'effort de **Saussure**, la **sémiologie** n'existait donc pas, la situation reste la même jusqu'à la fin de la guerre mondiale d'où l'apparition de quelques essais sémiologiques dont ce dernier nous dit que *« si on peut définir la langue comme un système exprimant des idées, on peut le comparer à d'autres systèmes de signes :*

l'écriture, l'alphabet des sourds-muets, les rites symboliques, les formes de politesse...etc. il est alors possible de concevoir une science qui traiterait de tous systèmes de signes. On peut concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale, en ce cas, la linguistique n'est qu'une branche de la sémiologie. » (F. de Saussure, 2002, p : 22). Le paradoxe souligné par le linguiste suisse est que la linguistique est nécessaire à la sémiologie pour poser convenablement le problème du signe. En particulier, une étude du signe antérieure à la fondation d'une linguistique échoue par son incapacité à distinguer dans les systèmes sémiologiques ce qui est spécifique du système et ce qui est dû à la langue, donc il insiste sur le caractère essentiellement sémiologique du problème linguistique : *« Si l'on veut découvrir la véritable nature de la langue, il faut la prendre d'abord dans ce qu'elle a de commun avec tous les autres systèmes du même ordre ; et des facteurs linguistiques qui apparaissent comme très importants au premier abord (par exemple le jeu de l'appareil vocal) ne doivent être considérés qu'en seconde ligne s'ils ne servent qu'à distinguer la langue des autres systèmes. »* (Dictionnaire Larousse de Linguistique et Des Sciences du Langage. Ed.2012. p : 425).

Parmi les autres systèmes sémiologiques, **F. de Saussure** énumère rites et coutumes. Toutefois, la sémiologie, dans son esprit, aura à s'interroger sur l'inclusion dans son domaine des pratiques signifiantes non arbitraires (non fondées sur l'arbitraire du signe) ; ainsi, le code de la politesse, doué d'une certaine relation avec l'expressivité naturelle, est-il un système sémiologique ? La réponse est positive, pour autant que les signes de politesse sont employés en fonction d'une règle (d'un code) et non pas pour leur valeur intrinsèque.

Ainsi **Roland Barthes** souligne l'actualité de ses recherches à une époque de développement des communications de masse. Mais la pauvreté des champs offerts à toute sémiologie (code de la route, sémaphore, etc.) l'amène à noter que chaque ensemble sémiologique important demande à passer par la langue : *« Tout système sémiologique se mêle de langage. »* (R. Barthes) Ainsi la sémiologie serait une branche de la linguistique, et non l'inverse. La sémiologie est la science des grandes

unités signifiantes du discours donc on note qu'une définition de la sémiologie la rapproche de la sémiotique, étude des pratiques signifiantes prenant pour domaine le texte.

Il y a aussi le théoricien français **Christian Metz** qui propose une définition « *la sémiologie et la sémiotique désigne la science qui étudie tous les systèmes de communication à part la langue, elles sont souvent confondues car la sémiotique étudie la forme et le fond des langages alors que la sémiologie étudie les signes au sein de leursystème.* » (Martine Joly, 2008p : 40). Pour lui, la sémiotique qui est une science des signes cherche à décrypter la signification et la valeur de sens. (Ch. Metz, « *Le perçu et le nommé* », in *Essais sémiotiques*, Klincksieck, 1977).

2- Les écoles sémiologiques : (en Europe)

2-1- La sémiologie de communication :(1950)

Les théoriciens et les linguistes de ce courant considèrent le langage « **comme unsystème de communication** » car il doit passer un message, c'est pour cela qu'ils ont étudié et résulté que les systèmes de signe sert à communiquer et transmettre un message d'un émetteur à un récepteur dont ces systèmes doivent être stable, par exemple : les codes de signalisation ou de la route qui ne changent pas, et aussi les signaux ferroviaires, maritimes et aériens, le morse, les sonneries militaires, les insignes, le langage des machines comme étant le code des ascenseurs, la notation musicale, le langage de la chimie, des ordinateurs, les langues parlées sifflées, le Tamtam et ainsi de suite

Au fait, les postsaussuriens se distinguent selon leur grande orthodoxie linguistique car ils n'étudient que la seule communication intentionnelle utilisant des codes composés d'un nombre fini d'éléments tels que les langues et bien sûr les autres exemples que nous avons cités avant. (M. Joly. « *Le signe et l'image* ». 2011)

Les pionniers et les plus orthodoxes de cette école sont : **Éric Buyssens, Luis Prieto, Jeanne Martinet** et **Georges Mounin**.

En revanche, les sémioticiens de cette école n'ont pas pu analyser les affiches publicitaires avec leur complexité en suivant leur démarche, c'est ce qui les a exposés à des erreurs critiques. On parle alors d'une sémiologie que l'on a opposée à une sémiologie de la signification.

2-2- La sémiologie de signification :

Le pionnier de cette école est le linguiste **Roland Barthes** qui a été remarqué par ces travaux d'entre eux l'analyse sémiotique de la publicité « des pâtes Panzani ». Son approche permettra d'analyser tous les systèmes de communication sans exception car pour lui la signification peut exister même dans le système où il n'y a pas de mots.

Cette école se caractérise surtout par le rejet de la distinction entre le signe et l'indice, en effet les linguistes ont considéré qu'une telle perspective renvoie plutôt à une analyse idéologique, donc ils ont substitué le concept « signe » par celui de « indice » ou l'index qui correspond à la classe des signes qui entretiennent avec ce qu'ils représentent une relation causale de contiguïté physique. C'est le cas des signes dit « naturels » (Barthes in *Cours de Sémiologie Générale*. Dr Mohamed Chahd) Par exemple : la fumée est indice de feu qui nous renseigne sur l'existence du feu mais on ne sait pas encore d'où elle vient.

- Elle étudie tous les signaux pris en charge par la sémiotique de communication ainsi que tous les indices conventionnels car son objet d'étude et d'analyse est « la signification » dont elle contient plusieurs approches de recherche qui ont pour but de créer une analyse spécifique et efficace afin de comprendre et interpréter tous les systèmes.

A partir des années soixante, ce courant s'est constitué en une pluralité de spécialité :

- **La sémiotique des médias** qui s'intéresse aux messages visuels, écrits ou sonores, par exemple : la publicité, l'affiche, les reportages...etc.
- **La sémiotique de l'espace** qui concerne l'architecture, l'urbanisme, le paysage artificiel...etc.

- **La sémiotique des gestes ou gestuelle** qui traite les codes corporels, comme étant le langage des sourds-muets.
- **La sémiotique des textes littéraires ou narratifs** qui s'intéresse à la dimension narrative des textes écrits et oraux, par exemple : les mythes, les contes, les romans, les biographies...etc.
- **La sémiotique des codes signalétiques** dont elle est appliquée en domaine industriel, par exemple les enseignes des magasins, des usines, des entreprises...etc.
- **La sémiotique visuelle** qui s'occupe de l'analyse de l'image en générale, ainsi la peinture, la photographie, les dessins humoristiques qui font le support de notre présente recherche et plus particulièrement la caricature du journal où nous allons centrer notre analyse sur cette dernière ,donc c'est la sémiotique de l'image qui nous intéresse parce qu'elle fait partie de l'icône dont **C. S. Peirce** distingue trois types d'hypo-icônes : l'image, le diagramme, la métaphore

3- Les outils sémiologiques

3-1- Le signe linguistique :

Il est observé selon trois caractéristiques :

Premièrement, selon **F. De Saussure** : *« le signe unit non une chose et un nom, mais un concept et une image. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens; elle est sensorielle, et s'il nous arrive de l'appeler «matérielle », c'est seulement dans ce sens et par opposition à l'autre terme de l'association, le concept, généralement est plus abstrait.»* (F. de Saussure. CLG .p.85), donc le signe linguistique est une **entité biface**. C'est l'association d'un contenu sémantique (**signifié**) et d'une expression phonique (**signifiant**), ce sont des constituants inséparables et solidaires.

La deuxième caractéristique du signe linguistique est **la linéarité**; il est donc ordonné et orienté dans une chaîne parlée, (une suite d'éléments discontinus, discrets,

se situent d'une façon linéaire), c'est-à-dire que les unités linguistiques s'enchaînent et dépendent l'une de l'autre.

Enfin, le signe linguistique est **arbitraire** où la relation entre le signifiant (la forme phonique) et le signifié (le concept) n'est pas de causalité, ni naturelle, elle est immotivée. Selon **F. De Saussure**, elle est totalement arbitraire.

3-2- Le signe non linguistique :

Le signe n'est pas toujours linguistique. Dans une image, la sémiologie distingue deux sortes de signes :

3-2-1- Le signe iconique :

Un signe iconique est un signe figuratif; un type de représentation qui suit certaines règles de transformation visuelle, il renvoie à l'objet du monde réel dont Ch. S. Peirce a donné la définition suivante: « *le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité* » (Ch. S. Peirce, *Ecrits sur le signe*, textes choisis (trad. française), Ed. Seuil, Paris, 1978, in MARTINE Joly, *L'image et les signes*.Op.cit.p.72) ; c'est dans ce sens que **Charles Morris** le définit comme « *tout signe similaire par certains aspects à ce qu'il dénote* » (Ch. Morris, *Signs, Language and Behavior*, New York (U. S. A) ,1946. P.191 in Vaillant Pascal, *Sémiotique des langages d'icônes*, Honoré Champion, Paris, 1999, p.37.)

Généralement, une icône est « *un signe possédant en lui-même, c'est-à-dire dans sa matérialité, une certaine ressemblance avec ce dont il est l'icône.*» (B. Hayat. Mémoire de Magister. *La caricature comme une image dans une perspective sémiologique*.2011/2012. Université de Biskra. Algérie. P : 13)

3-2-2- Le signe plastique :

Le signe plastique figure parmi les signes qui composent un message visuel. Le terme « plastique » est emprunté au linguiste danois **Louis Hjelmslev** dont il le désigne la face signifiante de tout objet langagier, opposé au plan du contenu. Au départ, le signe plastique était considéré comme une variation de signe iconique, mais

depuis les années 80, « **le groupe Mu4** » (groupe de chercheurs belges interdisciplinaires) a proposé de le considérer comme un signe plein et à part entière et non simplement le plan d'expression de signe iconique. Il prend en compte des signifiants comme:

- ❖ **Le cadre** : chaque image a des limites selon l'époque de sa représentation.
- ❖ **Le cadrage** : qui correspond à la taille de l'image et il l'entoure.
- ❖ **La forme** : les messages visuels s'organisent à partir des formes telles que les cercles, les carrés, les triangles, les points, les lignes et les surfaces.
- ❖ **La Composition** : la spatialité ou la géographie du message visuel. Elle joue un rôle très important pour guider le lecteur d'une image.
- ❖ **La texture** : est considérée comme un signe plastique, une qualité de surface, comme la couleur.

3-3-La classification du signe sémiotique selon l'approche peircienne :

A la fin de la guerre mondiale, quelques essais sémiologiques sont apparus, tandis qu'en Amérique, il existait déjà une science qui se nomme « **sémiotics** » dont le fondateur nous l'avons déjà cité au début **Ch. S. Peirce** qui a divisé le signe sémiotique en trois types que nous allons essayer de les citer et de donner leur définition selon lui d'une manière succincte :

3-3-1- L'icone ou signes iconiques : ressemblant à la réalité, pour lui n'importe quel objet est une icône d'un autre objet, dès lors qu'il ressent à cette objet et qu'il l'on utilisé, ayant le degré de ressemblance variée, ils peuvent même perdre leur iconicité, par exemple : une peinture d'un peintre et le dessin d'un enfant, une photographie, une sculpture...etc. Il constate qu'ils ont **une relation d'analogie**.

3-3-2- L'indice ou signes indiciaires : c'est un signe immédiat, par exemple : les traces de pas tels que les traces de griffes d'un oiseau dans la neige ou le sable, ou le ciel rouge qui m'indique qu'il fera beau demain, ou encore le bruit qui peut aussi devenir un indice comme étant le vrombissement qui indique la présence d'un avion que je ne vois pas. Ils ont **Une relation cause à effet**.

3-3-3- Le symbole ou signes symboliques : il s'agit d'une loi, une règle ou une habitude, le symbole ne ressemble pas nécessairement à son objet, par exemple : =, +, -, x... ils ont **une relation de convention**.

4-Le concept de l'icône :

4-1- Origine et définition de l'icône :

- **On hésite parfois sur le genre ou sur l'accent de ce mot. Qu'en est-il, au juste ?**

Le premier sens du mot *icône* est celui de « peinture religieuse sur bois, dans l'Église de rite chrétien oriental ». Tous les dictionnaires s'entendent pour dire que le mot est féminin dans ce sens : *une icône byzantine, une icône russe*. Quant à l'accent circonflexe, la plupart des dictionnaires ne mentionnent que la graphie avec accent, mais certains attestent deux graphies, avec ou sans accent (*une icône* ou *une icone*).

Un deuxième sens du mot *icône* se rencontre en sémiologie et en linguistique, où le mot désigne un « signe ayant un rapport de ressemblance avec la réalité à laquelle il renvoie ». Les sémiologues établissent des distinctions entre *icône*, *symbole*, *signe*, *indice*, *pictogramme*, etc. Dans ce contexte, la définition précise d'*icône* peut varier d'un auteur à l'autre. Cet emploi semble avoir été emprunté à l'anglais « *icon* ». Certains dictionnaires français écrivent dans ce sens *icone*, sans accent, et donnent au mot les deux genres (*un* ou *une icone*) ou même seulement le genre masculin. Mais d'autres dictionnaires s'en tiennent au féminin et à l'accent circonflexe : *une icône*.

Le troisième sens du mot *icône* est apparu avec la micro-informatique. Le mot désigne alors un « symbole graphique affiché à l'écran et associé à un objet (ou à une fonction) auquel il permet d'accéder lorsqu'il est sélectionné par un dispositif de pointage ». La majorité des dictionnaires s'entendent pour écrire dans ce sens *une icône*, bien que quelques-uns permettent en plus le genre masculin ou la graphie sans accent.

Pour finir, notons que, sous l'influence de l'anglais « *icon* », on rencontre de plus en plus un autre sens à notre mot *icône*, celui d'« idole, vedette », comme dans : les *icônes* du cinéma *américain*. (<https://www.druide.com/fr/enquetes/un-icone-une-icone>)

Le terme **icône**, du grec « Eikon », qui signifie image ou ressemblance, désignait à l'origine toute image religieuse, portative ou fixe, quelles qu'en soient la technique (peinture, mosaïque, marbre, ivoire, orfèvrerie, tissu, etc.) et l'échelle. (<https://www.universalis.fr/encyclopédie/icones>)

4-2- Le concept de L'icône selon Ch. S. Peirce :

Comme nous l'avons déjà cité brièvement que « dans la terminologie de **Peirce**, on distingue *icône*, *indice* et *symbole*. Ce classement se fonde sur la nature du rapport entretenu par le signe avec la réalité extérieure. Les icônes sont ceux des signes qui sont dans un rapport de ressemblance avec la réalité extérieure, qui présentent la même propriété que l'objet dénoté, par exemple : *une tache de sang pour la couleur rouge*. Certains signes des écritures idéogrammatiques antiques (chinoise, égyptienne) semblent avoir été en rapport iconique avec la réalité désignée : par exemple, le signe chinois désignant l'homme, le signe hiéroglyphique désignant la mer, etc. le portrait sera le type le plus évident d'icône : ce signe traduit un certain niveau de ressemblance avec l'objet modèle. A l'icône s'oppose l'indice, sans rapport de ressemblance mais avec un rapport de contiguïté, et le symbole, où le rapport est purement conventionnel. » (*Dictionnaire linguistique et des sciences du langage*. P : 238)

4-3- Typologie de l'icône selon L'approche peircienne :

Nous rappelons aussi que selon les trois types de ressemblances, le sémioticien américain distingue trois types d'hypo icônes qui sont défini ainsi :

- ❖ **L'image** : c'est une catégorie de l'icône, dont le rapport entretenu entre le signifiant et le référent est celui d'analogie **qualitative**, elle reprend et limite les caractéristiques de l'objet réel comme la photo, le dessin, la peinture...etc.

- ❖ **Le diagramme** : dans ce type d'icone la relation entre le signifiant et le référent est une analogie **relationnelle** dont il reprend les relations de l'objet comme les cartes, les plans, les circuits...etc.
- ❖ **La métaphore** : c'est le troisième type d'icone qui entretient une autre relation d'analogie que les deux premiers qui présente **un parallélisme qualitatif**. C'est une figure de rhétorique bien connue et surtout très employée dans les dessins humoristiques dont elle se présente sous **une comparaison implicite** entre une proposition montrée (explicite) et une autre cachée (implicite) sans l'emploi de l'outil de comparaison afin de donner la même valeur au comparant et au comparé.

5- L'image et la théorie sémiotique :

La sémioticienne **M. Joly** propose une approche théorique de l'image qui pourrait nous aider à comprendre sa spécificité ; c'est pour cela qu'elle constate qu'il y a plusieurs théories qui peuvent aborder l'image : « *théorie de l'image en mathématiques, en informatique, en esthétique, en psychologie, en psychanalyse, en sociologie, en rhétorique, etc.* » (M. Joly, 2009. p : 28). Cette dernière pense que ces théories distinctes les unes des autres vont en sortir et font appel à une théorie plus générale, plus globalisante, qui nous permette de dépasser les catégories fonctionnelles de l'image dont elle la nomme ainsi « *cette théorie est la théorie sémiotique* » (M. Joly, 2009.p : 28).

Les images produisent des effets qui relèvent d'un langage spécifique, donc il est préférable dans notre recherche de connaître les éléments de base de ce langage, de savoir ce qu'une image peut transmettre sans le secours des mots.

5-1- définition :

L'étymologie du mot « **image** » est « **imago, imaginis** » c'est à dire « qui prend la place de ».

Les dictionnaires courants (notamment **le Petit Larousse Illustré**) mettent en avant, à propos de l'image, les éléments de définition suivants :

L'image est une représentation : « Représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastiques, la photographie, le film, etc. »

Cette notion est utilisée dans plusieurs domaines scientifiques ainsi dans le domaine des sciences du langage puisqu'elle possède un caractère pluridimensionnel ce qui fait d'elle un objet d'étude spécifique et pertinent. Selon **Ch. S. Peirce**, l'image est une sous-catégorie de l'icône dont elle est un signe car selon lui et **Saussure** l'image a les mêmes caractéristiques du signe linguistique dans la représentation, la contextualité et matérialité. Ainsi **Georges Mounin** publiait en 1991 : « *la peinture a toujours un sujet, c'est-à-dire une signification, donc une relation entre un signifiant 'tableau' et son signifié, ce que tableau veut ou peut exprimer pour le peintre et pour les regardeurs* ».

On peut définir l'image perçue ou imaginée, comme une représentation fidèle de la réalité, car une image est « **un signe** » ou **un ensemble de signes**, posant un rapport de ressemblance avec une réalité concrète ou abstraite qui convient d'être interpréter et décodé. C'est pour cela qu'elle est considérée comme icône, d'où ce concept repose sur la ressemblance à l'objet représenté dont **Ch. S. Peirce** la définit ainsi : « *un signe iconique lorsqu'il peut représenter son sujet essentiellement par ses similarités* » (Ch. S. Peirce, M. Joly. *L'Image et les Signes*. Approche sémiologique de l'image fixe. Ed Nathan, PARIS, 1994, p : 80). Ainsi l'écrivain italien **Umberto Eco** affirme que le signe iconique a pour caractéristique élémentaire d'être à la place de quelque chose d'autre (1988). Et aussi, l'image selon le théoricien américain **C. E. Shannon** est le résultat d'une chaîne de traitement de l'information, pour lui l'image est communicante car elle présente le transport de l'information. Ainsi pour ce dernier, l'image est polysémique parce qu'elle modifie l'information.

En plus, l'image est un message visuel et hétérogène selon **Martine Joly**, c.-à-d. l'image regroupe plusieurs éléments qui appartiennent à des catégories différentes au sein d'un espace limité, donc l'image est perceptible.

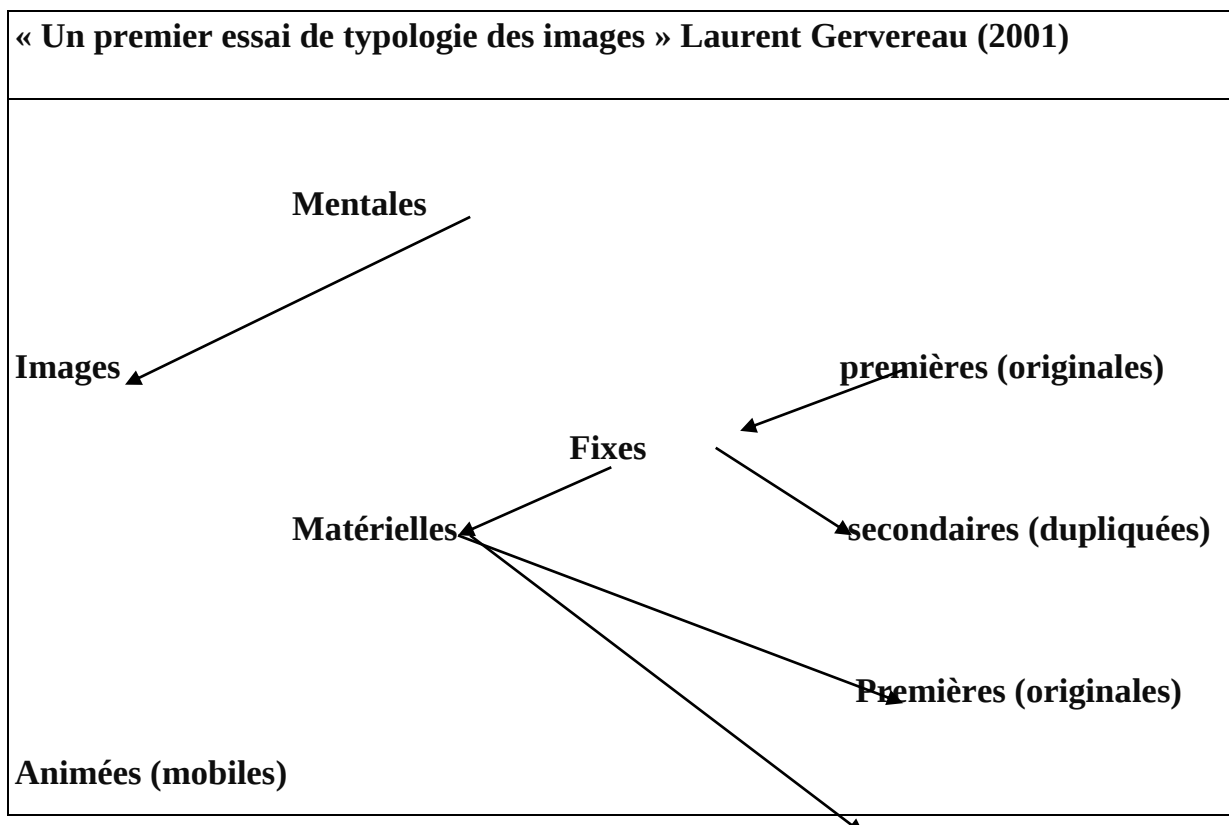
L'objectif d'une communication fondée sur l'image est de marquer les sensibilités d'empreintes singulières ; étudier une image, c'est étudier les signes qu'elle contient (**sémiologie**), en chercher éventuellement la signification (**sémiose**).

5-2- Les différents aspects et la typologie de l'image :

5-2-1- La typologie de l'image selon Laurent Gervereau :

❖ La première classification :

D'un autre côté, nous allons citer la classification de **Laurent Gervereau** (2001) qui nous semble la plus pertinente et adéquate pour notre recherche est celle de qui a divisé l'image en deux classifications distinctes en se basant sur plusieurs critères. La première classification fait la distinction entre **l'image fixe** et **l'image mobile** où il l'a présentée dans un schéma. (L. Gervereau, « *Introduction à l'image et à la sémiologie de l'image* », 2001, p : 02)



❖ **La deuxième classification :**

Et aussi, il a proposé une autre typologie des images fixes est celle qui caractérise les supports :

- **La peinture :**

La peinture est un art ancien existant depuis la préhistoire qui n'a pas cessé de s'évoluer et de se faire remarquer jusqu'à l'heure actuelle. « *La peinture est un ouvrage de représentation ou d'invention (tableau, fresque, etc.) fait de couleurs étalées sur une surface préparée à cet effet.* » (Dictionnaire Le petit Larousse). « *C'est un art et technique de l'expression, figurative ou non, par les formes et les couleurs.* » (Dictionnaire Le petit Larousse illustré, 1998. P : 760)

- **Le dessin :**

Ce genre d'image existe dès l'antiquité dont il s'est développé diachroniquement d'une civilisation à une autre. Il se réalise par l'utilisation des crayons, des encres, des pinceaux, des plumes...etc. sa perception est la fonction de son usage.

« *C'est une représentation sur une surface de la forme (et éventuellement des valeurs de lumière et d'ombre) d'un objet ou d'une figure, plutôt que de leur couleur.* » (Dictionnaire Le petit Larousse).

- **La gravure :**

C'est « *l'art de graver une image soit pour orner un objet dur, soit pour reproduire une œuvre graphique. Gravure sur métaux, en pierres dures (camées, intailles), sur verre. Gravure d'orfèvrerie. — Gravure sur bois (xylographie), sur pierre (lithographie), à l'eau-forte sur cuivre, en taille-douce...* » (Dictionnaire Le Robert)

« *Les gravures sont souvent des dessins ou des peintures à tirages variables.* (Dictionnaire le Larousse). L'apparition des premières gravures étaient faites sur le bois, en Chine, mais la reproduction de la gravure s'est évoluée depuis le XV^{ème} siècle.

- **La photographie :**

C'est un type d'image très important car c'est une nouvelle invention apparue au XVIII^{ème} siècle et plus précisément en 1816 par l'inventeur et physicien français **Joseph Nicéphore Niepce**. C'est une reproduction et une représentation fidèle de la réalité.

La photographie est « *un procédé permettant d'enregistrer, à l'aide de la lumière et de produits chimiques, l'image d'un objet.* » (Dictionnaire Le Larousse)

Et aussi c'est un « *ensemble des techniques d'enregistrement de rayonnements électromagnétiques par des procédés photochimiques.* » (Dictionnaire Le Larousse)

- **L'image publicitaire :**

« *L'imagerie publicitaire est une technique de publicité visant à fidéliser la clientèle grâce à la distribution, avec les produits vendus ou lors de visites sur le point de vente, d'images à collectionner. Le nom de cette collection s'appelle la picto-publicéphilie et les collectionneurs d'images publicitaires se nomment des picto-publicephiles.* » ([Http//www. Wikipédia. Image publicitaire.fr](http://www.Wikipédia.Imagepublicitaire.fr))

C'est un type d'image qui associe l'image au langage verbal dont il fait appel à plusieurs types d'images comme étant la photographie, les films, le graphisme, les vidéos...etc. c'est pour cela qu'il met en considération tout ce qui peut attirer l'attention du public pour faire transmettre un message économique ou rendre compte d'un comportement. Enfin, c'est une forme de « faire croire » qui s'adresse au public et surtout au consommateur car la visée est généralement marchande.

- **La bande dessinée :**

« *Une bande dessinée est une forme d'expression artistique, souvent désignée comme le « neuvième art », utilisant une juxtaposition de dessins, articulés en séquences narratives et le plus souvent accompagnés de textes.* » (Dictionnaire numérique Le Robert. Ed Le Robert et Google)

5-3- Les fonctions de l'image :

Nous rappelons que notre présente recherche s'intéresse à l'analyse de la caricature qui fait partie de l'image fixe médiatique qui se présente comme l'un des supports omniprésents dans le journal. C'est pour cela que nous allons mettre le point sur **les**

différentes fonctions de l'image dans la presse écrite qui sont fort diverses et souvent complémentaires. L'image peut avoir un rôle :

En premier lieu, « ***informatif*** », car informer devrait être la fonction essentielle de l'image. Même si l'image sans texte est rarement explicite, il faut des mots et des mots, des phrases et des phrases pour décrire une situation particulière, alors que l'image va permettre de saisir ces situations, ces traits, ces émotions d'un seul regard. Il est également indéniable qu'une carte bien faite, un schéma ou un graphique intelligemment conçu, permettent de saisir une situation mieux que ne le fasse un texte fastidieux.

Son choix devrait être fait en fonction des réponses apportées aux questions suivantes :

- Quelle information cette image apporte-t-elle ?
- Quelle est sa richesse particulière ?
- Fournit-elle des compléments d'information au texte ?
- Constitue-t-elle au contraire un pléonasme ?
- Décrit-elle mieux la situation, la personne, l'objet... que ne le fait ou le ferait le texte ?

En deuxième lieu, l'image peut être « ***descriptive*** » qui a un rôle documentaire. C'est souvent le cas du dessin, du schéma, de la carte géographique, mais aussi de la photographie montrant les détails d'une nouvelle voiture, les contours d'un objet, les pièces d'un dossier, les éléments d'une scène, le décor dans lequel s'est déroulé un événement, le portrait de l'un des protagonistes, etc. Comme telle, l'image favorise la participation du lecteur à l'événement en lui plantant le décor et en lui donnant la représentation des personnages.

L'image peut constituer une *preuve*, un moyen d'*authentification*. Elle peut apporter la garantie que ce qui est écrit dans l'article est vrai - aussi invraisemblables que semblent parfois les descriptions du texte. Si, par exemple, dans un article, l'auteur décrit un nouveau vêtement protégeant absolument des atteintes des flammes, le lecteur peut rester sceptique; mais il sera convaincu si, à côté du texte, figure une

photo montrant un personnage revêtu de cette combinaison ignifuge et se promenant sans gêne dans un brasier. Il reste que de tels documents devraient porter une sorte de label qui en garantirait l'authenticité compte tenu des multiples façons de tromper le réel avec les procédés de construction des images.

En troisième lieu, elle a une fonction « **symbolique** » dont nous pourrions différencier l'image *significative*, par exemple la petite Africaine ou le petit Indien au ventre ballonné qui symbolise la faim dans le monde, et l'image *suggestive* qui, le plus souvent, exprime une idée abstraite. Dans le domaine du dessin, toute une codification a fait son apparition : le ruban signifie cadeau, les cristaux symbolisent le froid, les lignes fuyantes la vitesse... etc. La photographie devient parfois symbole par pur hasard : ainsi, le photographe qui, sur une plage du Finistère, fixait l'image d'un goéland aux ailes alourdies par la marée noire ne pensait certainement pas qu'il était en train de créer le symbole mondialement utilisé de la pollution.

En quatrième lieu, l'image est « **un divertissant** » qui repose l'attention du lecteur et lui rend moins aride la lecture du texte. C'est le rôle, par exemple, de ce qu'on appelle des **vignettes** ou des **cabochons**, ces petits dessins de quelques centimètres carrés que l'on dispose à intervalles réguliers mais un peu au hasard dans une colonne de texte, afin de l'égayer, d'en briser la monotonie et d'en atténuer la grisaille. À la limite l'image peut être divertissement pur : c'est le cas, par exemple, de la bande dessinée et du roman-photo, du dessin et de la photo humoristique et surtout la caricature.

En dernier lieu, l'image est « **illustratif-décoratif** », car elle peut, dans certains cas, avoir comme seul but de décorer une page, de " l'éclairer " en coupant les masses grises du texte, pour rompre la monotonie, etc. (adapté d'un extrait de Antoine Paulus, « *Langages médiatiques*, Dossier pédagogique », 2000, p. 24-26)

5-4- Le rapport texte/ image :

Le texte est plus souvent intégré dans l'image ; de ce fait, nous pouvons comprendre que la relation entre le code linguistique et le code iconique est omniprésente dans les œuvres caricaturales, tandis qu'il y a un autre code qui s'impose

dans la construction de l'image, c'est le code plastique qui se compose de plusieurs éléments qui ont été bien illustrés par **Martine Joly** dans ses recherches ainsi qu'elle les a appliqués dans ses postures analytiques, comme étant le cadre et cadrage, prise de vue, couleurs, formes, composition et texture.

En plus, il y a la fonction d'ancrage et de relais proposé par Roland Barthes dans sa méthode d'analyse. Au fait, nous allons essayer de les expliquer dans le titre qui suit.

5-4-1- Les fonctions d'ancrage et de relais :

R. Barthes s'intéresse dans sa célèbre analyse sémiotique de la publicité italienne *des pâtes Panzani* sur le relation entre le message linguistique et le message iconique en nous expliquant les fonctions d'ancrage et de relais, selon lui : « *L'ancrage est la fonction la plus fréquente du message linguistique ; on la retrouve communément dans la photographie de presse et la publicité. La fonction de relais est plus rare (du moins en ce qui concerne l'image fixe) ; on la trouve surtout dans les dessins humoristiques et les bandes dessinées.* ». Ainsi, il affirme que le rapport entre le texte et l'image est complémentaire. Evidemment, la parole (le plus souvent un morceau de dialogue) et l'image sont dans un rapport complémentaire ; selon lui, les paroles sont alors des fragments d'un syntagme plus général, au même titre que les images.

Pour lui, « *les deux fonctions du message linguistique peuvent évidemment coexister dans un même ensemble iconique, mais la dominance de l'une ou de l'autre n'est certainement pas indifférente à l'économie générale de l'œuvre* » ; lorsque la parole a une valeur. » (R. Barthes, 1^{ère} Édition 1964, p : 40/51).

Nous pouvons définir ces deux fonctions brièvement comme suit : la fonction d'ancrage sert à fixer l'information principale qu'on veut transmettre ; or, la fonction de relais qui signifie d'apporter des informations supplémentaires. Ces fonctions peuvent être concrétisées soit par le texte ou l'icône.

5-4-2- La dénotation et la connotation :

R. Barthes ajoute dans son analyse les deux concepts qui sont permanents explicitement (le sens dénoté) et implicitement (le sens connoté). Pour lui, le texte

véhicule des informations qui peuvent être explicites et claires ou implicites et parfois même ambiguës ce qu'on appelle sémantiquement les dénnotations et les connotations. R. Barthes ajoute dans son analyse les deux concepts qui sont permanents explicitement (le sens dénoté) et implicitement (le sens connoté).

❖ La dénotation :

Sens fondamental et stable d'une unité lexicale, susceptible d'être utilisé en dehors du discours, par opposition à sa connotation. Ensemble des caractéristiques d'un objet matériel ou idéal, qui ne sont pas nécessairement énoncées dans une langue naturelle, mais qui sont constitutives de l'objet comme objet de pensée dans toute son extension. Dans le dictionnaire de sémiotique elle est définie ainsi « Un terme est dit « **dénotatif** » lorsqu'il recouvre une définition qui vise à épuiser un concept du point de vue de son extension, par exemple, une unité linguistique aura le caractère dénotatif si elle subsume toutes les occurrences. (A.J.Greimas, Courtés. « *Dictionnaire de Sémiotique* ».2009, p : 89). En sémiotique, l'image est considérée comme un signe polysémique.

La dénotation met en œuvre le code de perception des formes, les codes de représentation analogiques et le code de nomination. Certaines images restent totalement énigmatiques, la dénotation est alors un constat de forme, d'aspect (support, lignes, masses, couleur...), mais, dans ce cas nous cherchons à repérer des formes par comparaison et rapprochement avec des modèles connus, on peut essayer de dénoter, de nommer en toute neutralité les signes visuels de l'image, sans y parvenir jamais tout à fait. La nomination engage déjà une lecture, c'est-à-dire une interprétation qui déborde le sens dénoté.

Pour **L. Bardin**, la dénotation est « *la signification fixée, explicite et partagée par tous (celle qui est dans le dictionnaire* » (Laurence Bardin, l'article en ligne « *Le texte et l'image* » Paris, Retz, 1975).

Selon **R. Barthes**, c'est l'association d'un signifiant et d'un signifié qui comporte « *Un plan d'expression (E) et un plan de contenu (C) et la signification coïncide avec la relation(R) entre les deux plans* » (R. Barthes, « *Éléments de sémiologie* »^{1^{ère}} édition 1964. p.76-77)

Quant à l'image, le premier niveau est ce qui est appelé par J.M Adam et M. Bonhomme « *L'état adamique de l'image* » 4.

Son destinataire, à ce niveau, se contente de l'enregistrement de ce qu'il voit tout simplement. Il n'a pas besoin d'interpréter, car le signifiant de l'image dénotée est constitué de l'image elle-même (ces entités composantes) et son signifié est ces mêmes entités dans le réel.

❖ **La connotation :**

Dans le dictionnaire Larousse, ce concept est défini comme suit : « *c'est l'ensemble de significations secondes provoquées par l'utilisation d'un matériau linguistique particulier et qui viennent s'ajouter au sens conceptuel, fondamental et stable, qui constitue la dénotation. (Ainsi, cheval, destrier, canasson ont la même dénotation, mais ils diffèrent par leurs connotations : destrier a une connotation poétique, canasson une connotation familière.)* » (Larousse encyclopédique, <https://www.larousse.fr>)

Dans la logique aristotélicienne, définition en compréhension, par opposition à dénotation. En d'autres termes, c'est la valeur que prend quelque chose en plus de sa signification première, comme étant l'image qui demeure et possède toujours des significations connotatives. (Larousse encyclopédique, <https://www.larousse.fr>)

Ainsi, dans le dictionnaire de sémiotique « Un terme est dit **connotatif** si lorsqu'on dénomme un des attributs du concept considéré du point de vue de sa compréhension, il renvoie au concept pris dans sa totalité. Le ou les attributs pris en considération relevant soit d'un choix subjectif, soit d'une convention de type social, la connotation est un procédé difficile à cerner, ceci explique la diversité des définitions qu'elle a provoquées et les confusions auxquelles son utilisation a donné lieu. (A.J.Greimas, Courtés. « *Dictionnaire de Sémiotique* ».2009, p : 62)

Selon **R. Barthes**, la connotation est une dénotation prise pour signifiant avec l'ajout d'un signifié. Selon R .Barthes, il y a connotation lorsque le système (E.R.C), (Sa/ Sé) devenait le signifiant d'un autre signifié. La connotation c'est des sens supplémentaires instables et plus marginaux qui tournent autour du sens officiel. Ils le

complètent ou le déforment, Ces sens se diffèrent selon les individus, et leurs cultures. «On peut dire que, nous sommes, nous, hommes de XXème siècle dans une civilisation de la connotation (R. Barthes, 1^{ère} édition 1964, p : 76-77)

L'existence des connotations sémiotiques est pourtant indiscutable et leur importance, grâce aux travaux de R. Barthes «*Si les messages visuels sont particulièrement connotatifs, c'est parce qu'ils mêlent plusieurs systèmes de signes et augmentent de la sorte leur potentiel connotatif* » (MARTINE Joly, 2009, p : 45)

La connotation est la venue de signifiés connotatifs, culturels et supplémentaires sur les signifiants du premier niveau. L'image est un signe visuel, véhiculant un sens. Elle est considérée comme un outil très important de la communication à cause de sa polysémie. En ce sens, que R. Barthes voit que l'image engendre un malaise « La terreur du signe incertain ». Donc, on dit qu'elle « comporte un grand nombre (poly) d'informations visuelles (semies), et qu'elle se prête donc à de multiples lectures et interprétations »(M. Joly, 2009 Op.cit. p : 45). C'est-à-dire que l'observation de l'image donne un sens et que d'autres restent possibles.

Conclusion :

Nous avons essayé dans ce chapitre de donner des informations sur le domaine de la sémiologie en mettant l'accent sur son étymologie, sa progression historique et ses différentes écoles.

Ainsi, nous avons défini le signe et sa typologie, et aussi, l'icone selon **Peirce** et ses différents types.

Puis, l'image et ses différentes classifications selon plusieurs chercheurs en précisant aussi ses fonctions.

Enfin, nous avons mis l'accent sur le rapport texte / image et les fonctions d'ancrage et de relais, en expliquant la dénotation et la connotation.

Chapitre : II

« À la recherche d'un corpus »

Introduction :

Il est évident que le rôle de l'image (*avec ses divers formes et types : fixe ou mobile, sur papier ou sur écran, peinture, photographie ou dessin*) dans la communication et dans la transmission de l'information est essentiel et important dans notre vie quotidienne parce qu'elle permet d'avouer et de comprendre plusieurs **significations** malgré qu'elle n'occupe qu'un espace bien limité. Comme nous l'avons noté dans la définition de l'image qui se caractérise par la polysémie car son interprétation dépend du lecteur. Dans ce cas, la caricature prise comme image fixe permet d'offrir aux lecteurs une traduction de la réalité qu'il vit au quotidien, mais aussi de le mettre en plein centre d'intérêt de ce type de dessin avec toutes ses spécificités (Styles, procédés, fonctions...etc.). Alors, Le dessin est plus efficace qu'un article, car cet « **art du simultané** » est vu et perçu presque immédiatement du fait de son aspect condensé et synthétique. Comme le dit **Cavanna**, fondateur de « **Hara-Kiri** » puis « **CharlieHebdo** », « *un bon dessin, c'est un coup de poing dans la gueule !* » (« *La caricature et le dessin de presse* », édition canopé, 2015, p : 03).

Notamment, dans ce chapitre, nous allons consacrer notre recherche sur les notions et concepts de base de notre corpus qui est la caricature dans la presse et plus précisément la caricature algérienne d'expression française VS la caricature française, dont nous avons choisi les œuvres caricaturales du fameux dessinateur **Dilem** dans le journal « **Liberté** » d'Algérie comme production algérienne VS les œuvres caricaturales du célèbre caricaturiste suisse **Chappatte** dans le journal français « **Le Canard enchaîné** »

Pour conclure le chapitre présent, nous allons parler des méthodes d'analyse les plus connus dans le domaine de la sémiotique de l'image fixe dans le but d'emprunter une grille d'analyse adéquate pour notre recherche.

1- Présentation du corpus :

Comme nous l'avons signalé déjà dans l'introduction générale, notre corpus désigne l'image fixe dans la presse écrite et plus particulièrement la caricature qui est un moyen de communication très répandu dans la presse écrite et surtout dans les journaux quotidiens comme étant le journal algérien « *Liberté* » et hebdomadaires comme étant le célèbre journal satirique français « *Le Canard enchaîné* » dont le dessin satirique joue un grand rôle dans l'influence traitée et met l'accent souvent sur des sujets d'actualité, c'est par ce biais que nous avons choisi le support de la caricature pour réaliser notre recherche scientifique dans le domaine de sémiotique de l'image fixe, qui traite, le sujet qui a été le plus polémique de l'année précédente, ainsi que cette année « la pandémie du covid-19 et plus précisément celles qui présentent le vaccin anti-covid-19.

1-1- Concept de la caricature :

La caricature comme image satirique, fait partie de l'image fixe en générale où elle est utilisée comme support dans les journaux, les magazines et les bandes dessinées. Elle est présentée souvent au début ou à la fin du journal pour qu'elle soit remarquée par le lecteur.

1-1-1- Aperçu historique :

Le mot « caricature » est la francisation de l'italien « *caricatura* », littéralement « charge d'une façon exagérée » (du verbe italien *caricare*, venu du latin *carricare* : charger, lester un char de poids), par extension « en rajouter ». Ce mot est en usage en France et en Angleterre depuis le début du XVIII^e siècle ; les Français tirent de l'étymon le mot « charge » et la notion de « portrait-charge » qui remporte du succès au XIX^{ème} siècle, puis le mot « caricature » pour une figuration à but polémique.

Les sociétés grecque et romaine semblent avoir réuni les conditions de l'éclosion de la caricature. Elles l'ont sans doute connue l'une et l'autre, fût-ce à l'état embryonnaire. La Grèce a eu un caricaturiste « **Pauson** », dont le nom est cité par **Aristophane** et **Aristote**. On a trouvé des caricatures peintes sur des vases grecs et, du côté romain, sur les murailles d'Herculanum et de Pompéi ; on en a même rencontré dans les ruines et sur les papyrus de l'ancienne Égypte sans oublier les personnages à tête de singes sur certaines poteries gauloises. Il s'agit cependant plus de parodies, de satires, que de caricatures proprement dites.

La caricature fait partie de **la presse satirique** qui est un type de presse écrite qui utilise la satire – critique moqueuse – comme moyen d'information et d'expression. Apparue en France lors de la Révolution française (1789), elle prend son essor en Europe et dans certains pays arabes au XIX^e siècle.

Les rois et hauts personnages politiques ont été les **principales cibles des caricatures** dans l'histoire. Entre le début de l'imprimerie et la loi de 1881 sur la liberté de la presse.

Historiquement, en France, l'essor de la caricature politique a toujours correspondu à des périodes de crises sociales et politiques comme étant : le mouvement de la Réforme, Révolution française, monarchie de Juillet, affaire Dreyfus.

Au XIX^e siècle, l'instabilité politique était considérée comme une nourriture abondante et paradoxale aux profits des caricaturistes, donc c'était l'âge d'or de ce moyen d'expression en France, par exemple la célèbre série des portraits de « **Louis Philippe** » sous la forme de poire par le caricaturiste français **Philippon Charles** en 1831, ainsi que d'autres comme le plus grand caricaturiste en France **Forain** entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle. Et après la 1^{ère} guerre mondiale (1911- 1914) apparaissent des caricaturistes qui se sont activement mobilisés pour la liberté de pensée. En plus, le développement de la presse et l'invention de la lithographie vont donner naissance à un grand nombre de journaux et, de 1901 à 1914, L'Assiette au Beurre, hebdomadaire de seize pages en couleurs à tendance anarchiste, peut être considérée comme un ancêtre de publications issues des mouvements sociaux ou

étudiants des années 1960 comme Le Canard enchainé (1915) , Hara-Kiri (1960) et Charlie Hebdo (1970).

Tant dis qu'en Algérie, l'histoire de la caricature algérienne et son apparition est liée à celle du « *neuvième art* » : la bande dessinée, la caricature émerge dans les années 1950 en Algérie dans la presse coloniale avec les précurseurs tels que **Ismaël Aït Djaffar**, elle ne se développe véritablement qu'à la suite de l'indépendance du pays en 1962. Souvent considérée comme la première BD algérienne, mais elle s'est imposée dans la presse au fil des années 90 par les deux célèbres dessinateurs de presse **Dilem** et **Hic** qui marquent ensemble l'icône et l'identité de la caricature algérienne d'expression française à l'échelle mondiale.

1-1-2- Essai de définition :

C'est « une représentation grotesque en dessin, en peinture ou même sculpté...etc. obtenue par l'exagération et la déformation des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corps, dans une intention satirique, c'est une image infidèle, déformée de la réalité. » (Dictionnaire Larousse)

Une **caricature** est un portrait peint, dessiné ou sculpté qui amplifie certains traits caractéristiques du sujet. Souvent humoristique, la caricature est un type de satire graphique quand elle charge des aspects ridicules ou déplaisants. La presse en use largement depuis l'introduction des procédés de reproduction typographique d'images au XIX^{ème} siècle.

La « **caricature de personne** » utilise l'exagération de caractères physiques comme métaphore d'une idée ; tant dis que la « caricature de situation » représente des événements réels ou imaginaires sous une forme visiblement exagérée et met en relief les mœurs ou le comportement de certains groupes humains.

Par extension, en littérature, une caricature est une description qui charge certains traits, dans des genres comique ou satirique. En ce sens, on peut également parler de caricature au théâtre, au cinéma, en bande dessinée, etc. En particulier, la satire

caricature volontiers une chose, une situation ou une personne ridicule par leur prétention à vouloir être ce qu'elles ne sont pas.

L'écrivain et journaliste français **Jules Barbey d'Aurevilly** (1808- 1889) définit la caricature comme « *l'outrance d'une vérité, d'une vérité déformée et outragée, mais cependant visible encore* ». (Jules Barbey d'Aurevilly, « *La Littérature du Tabac & La Blague en Littérature* », 1999, p : 38)

La caricature qui est une jubilation de l'excès cherche à provoquer une réaction émotionnelle à travers une transgression. En bousculant la bienséance et les règles de la représentation académique, elle a pour but de rendre visible ce que masque la vision convenue, de développer une culture de résistance au pouvoir politique ou de ridiculiser les institutions sociales et religieuses. Sa légitimité peut être mise en cause, d'autant plus lorsqu'elle est l'œuvre de la haine. On peut en effet dénigrer, par snobisme ou par envie, ce que d'autres admirent.

Le corps est le principal objet de la caricature, et surtout le visage dont la déformation veut révéler les états d'âme et les dessous du sens. La caricature constitue « *une sorte de viol de conscience : les barrières et les tabous, les aveuglements volontaires ou subconscients du destinataire sont balayés par une image, dont nous percevons tout d'abord le caractère formellement scandaleux* »

Une caricature est proche du dessin d'humour, mais seulement avec un élément supplémentaire : le fait qu'on ne peut pas l'isoler de son contexte. C'est pourquoi, pour comprendre une caricature, la connaissance au moins partielle des événements pour lesquels elle a été produite est nécessaire. De ce fait, la caricature peut être un prétexte pour aborder des événements historiques.

Pour résumer les différentes définitions citées au-dessus, une caricature permet de regarder les événements qui se sont produits à travers le regard des hommes et des femmes du passé. Elle permet aussi de retrouver les valeurs qui les motivaient et les sentiments qui les animaient.

En outre, la caricature n'est pas une plaisanterie, mais elle est digne d'être prise en considération pour les idées qu'elle porte, de plus, elle est révélatrice et dénonciatrice. Elle est peu fréquente dans le monde de la religion et les réactions encore fraîches contre les caricatures des journaux danois nous le confirment. **Echitcheray** a dit « *si l'humour conduisait uniquement au rire on ne lui donnerait pas une grande importance.* » (Echitcheray, *La bande dessinée*, la collection « *Savoir dessiner, savoir peindre* », édition. Ey Rôle, Paris 1974, p : 98)

La caricature fonctionne dans une double dimension, la première touche l'aspect humoristique et la deuxième reflète un aspect réservé à la forme symbolique complexe dont l'ambiguïté du code linguistique est toujours dépendante des concrétisations du réel manifesté dans l'image ou le code iconique.

Enfin, on peut résumer la définition de la caricature comme suit « *la caricature est une forme de portrait ou de dessin où certaines parties du visage de la personne concernée ont été volontairement exagérées, donc il s'agit d'une façon artistique de dévoiler certaines informations sur le sujet en question au travers d'une simple œuvre.* »

1-1-3- les différents styles de la caricature :

La caricature est un dessin qui compte une large gamme de styles, de procédés et de techniques pour qu'elle soit réalisée. Il existe plusieurs types caricaturaux, nous distinguons comme suit :

❖ La caricature comique :

Cette caricature se veut simplement drôle en accentuant les traits naturels d'une personne. En effet, si elle possède un grand nez, il paraîtra immense sur le dessin. De même, les yeux et le menton sont souvent exagérés dans ce type d'œuvre artistique. L'analyse de chaque partie du visage est alors essentielle pour mettre en avant les éléments qui sont les plus flagrants chez la personne, donc le dessinateur utilise les caractéristiques de la personne caricaturée.

D'autre part, la caricature peut également refléter la vision que l'artiste a de la personne qu'il dessine. De ce fait, il peut exister autant de caricatures que de

personnes. En effet, s'il apprécie la personne qu'il dessine, il aura plus tendance à créer une caricature valorisante alors que l'inverse va forcément avoir comme résultat un dessin peu flatteur, donc le caricaturiste laisse le libre cours à son imagination.

❖ **La caricature satirique :**

Au travers de ce type de dessin le dessinateur développe les traits de caractère c'est à dire il est également possible de dessiner les personnages choisis en développant une partie de leur visage selon leur caractère. De cette façon, la caricature va être une façon de montrer que cet aspect de la personnalité est prépondérant par rapport au reste.

Ainsi, le caricaturiste va ridiculiser le sujet, l'avantage de ce type de caricature est qu'elle va traiter d'une personnalité, en général politique, qu'elle va pouvoir critiquer indirectement en utilisant le dessin comme type d'expression. Il est possible de mettre le personnage dans une situation incongrue pour démontrer son incapacité à s'en défaire.

❖ **La caricature de situation :**

De nombreux caricaturistes ont fait leur spécialité selon ***une vision de l'actualité***. En effet, ils choisissent un évènement en particulier et en font une caricature comique ou satirique en fonction de la nature des faits et du taux de mécontentement de la population en fonction de celui-ci.

En effet, dans ce cadre la caricature va être une façon de relater les faits mais en les tournant ***en dérision*** car ils ne correspondent pas à ce qui était attendu de la part des personnes qui y ont participé et qu'ils paraissent alors comme incompetents.

La caricature peut également concerner un sujet ou un thème qui intéresse particulièrement les personnes même si celui-ci ne se trouve dans l'actualité proche. Il peut alors refléter les préoccupations des français au travers d'un dessin particulièrement éloquent.

❖ **La caricature amplifiée :**

Ce type est employé et présent surtout dans le dessin d'actualité, car il se trouve dans le cas où le caricaturiste met l'accent sur ce qui est extravagant et extraordinaire ou plus simplement ce qui sort de l'ordinaire, en dessinant les visages et la silhouette des personnages avec fidélité. Afin de transmettre un message d'une manière rapide, satirique et humoristique. Ainsi, elle informe, éduque, distrait, démystifie, conteste et parfois fait de la publicité.

❖ **La caricature par zoomorphique :**

Dans ce type de caricature, le caricaturiste présente les êtres humains sous une forme animale dont il emploie les caractéristiques physiques des animaux comme étant leurs qualités ainsi que leurs défauts pour expliquer certains comportements ou caractères du personnage caricaturé tout en déformant son visage afin qu'il ait une ressemblance réciproque d'un animal précis. L'objectif voulu de ce type c'est porter un jugement généralement négatif sur une personne visée qui est généralement publique. C'est une technique qui est souvent efficace par sa puissance d'évocation et d'imagination.

❖ **La caricature par simplification :**

Ce type est employé lorsque le personnage est très connu par le lecteur comme étant les hommes politiques, sportifs, artistes...etc. Au fait, le caricaturiste essaye de simplifier au maximum les traits de la personne caricaturé, c'est-à-dire qui ne s'intéresse pas aux détails et ne retient que les traits distinctifs comme la moustache, la barbe, le chapeau, le corps...etc. Dans ce cas, la caricature est souvent accompagnée d'un article concernant le personnage.

En plus, il y a d'autres types moins présents et utilisés comme étant « **l'allégorie** » qui présente en forme humaine une valeur, une institution ou une idée afin de personnifier l'une de ces dernières. Et aussi « **le portrait charge** » où le caricaturiste emploie l'exagération dans les traits physiques d'une personne, ce type se définit souvent dans le cas des caricatures des politiciens et des artistes.

Nous remarquons que la caricature s'intéresse aux critères de la laideur et la mauvaise représentation.

1-1-4- Procédés et Fonctions de la caricature :

❖ Les procédés de la caricature :

- **Animalisation et végétalisation :**

L'œuvre caricaturale cherche à présenter l'analogie en employant la déformation, et de ce fait, elle ressemble à la vérité, elle possède une efficacité presque imaginaire : agressive par nature, elle ridiculise et lève le masque des êtres qu'elle déforme, la technique utilisée pour réaliser ce genre de dessin c'est zoomorphisme que nous l'avons déjà expliqué "le zoomorphisme", dont ce dernier est fait selon plusieurs degrés, le taux d'animalisation va du tronc jusqu'à la généralisation sur tout le corps.

- **L'exagération à partir du physique :**

Ce type de procédé présente les caractères physiques de la personne caricaturée, en insérant quelques détails pour mettre en lumière ses idées, malgré les déformations corporelles un peu exagérées, cependant, nous avons la possibilité quand même d'identifier la personne caricaturée.

Au fait, il y a d'autres procédés utilisés par le dessinateur de l'humour, comme étant *l'ironie, laideur physique, simplification graphique...*etc., donc, le caricaturiste essaye chaque fois de représenter une situation et une réalité d'une manière indirecte et implicite pour montrer une vérité voilée. Cette démarche dans la caricature se caractérise soit par la simplification, la propagande ou les stéréotypes.

❖ Les fonctions de la caricature :

- Quel est la fonction de la caricature dans la presse satirique écrite ?

Il nous semble que c'est bien pour faire « **rire** » qui est la fonction principale de la caricature ou du dessin humoristique de presse, cependant, ce support de presse a une fonction plus essentielle que le rire qui est la transmission d'un message politique, social, socioculturelle...etc. au lecteur. C'est bien qu'il existe plusieurs façons pour que la caricature aboutisse à son objectif en créant des situations imaginaires pour présenter une situation réelle actuelle de la vie quotidienne. Alors, la caricature ne cherche pas à déclencher le rire seulement, mais elle déforme, parodie, raille, ridiculise, dénonce une situation ou le comportement d'une personne ou d'un groupe social. Ainsi, qu'il y a d'autres fonctions de base comme étant :

- La volonté d'informer : la caricature est un message qui peut informer et faire figurer des nouvelles informations.
- La distraction : le caricaturiste peut distraire le lecteur par son dessin.
- La publicité : la caricature peut avoir la fonction publicitaire afin d'attirer l'attention du lecteur sur un nouveau produit.
- L'éducation : le caricaturiste souhaite souvent éduquer le lecteur en dévoilant ce qui est mauvais dans la société afin de l'éviter ou l'inverse.

1-1-5- L'effet de la caricature comme moyen de communication sur le lecteur

En effet, la caricature ne se limite pas à être une représentation passive et satirique de la vie sociale et politique. Elle a aussi une influence par son impact et les choix graphiques du dessinateur qui réalise une action « politique » dans son dessin. Cette influence est aussi amplifiée par la diffusion des caricatures par la presse.

En général, la caricature est saisie par tous ses lecteurs, cependant, l'image demeure souvent polysémique quand elle traduit la réalité. Ainsi, le lecteur doit connaître déjà les événements d'actualité pour mieux comprendre le dessin soit par le titre principal du journal, soit par l'éditorial. Dans le dessin, il est question de comprendre le titre principale de l'évènement pour comprendre le scénario de la caricature, car, à la première prise de vue, le lecteur reçoit le dessin de presse à un niveau concret figuratif, pour atteindre au terme de son interprétation et un niveau de signification plus abstrait thématique, en passant par un niveau intermédiaire narratif, dont le cadre théorique de références nous fournit les concepts appropriés. Après avoir compris la caricature, son lecteur peut identifier les critiques et les jugements apportés par le journaliste quand il reçoit le message et l'opinion du journaliste à propos du sujet évoqué, donc, il va y avoir une certaine influence sur le lecteur dont elle serait la dernière étape de la réussite de l'œuvre caricaturale.

2- Choix et présentation des sources :

Il est à souligner que nous avons sélectionné aléatoirement deux collections qui traitent le sujet le plus polémique de l'année celui de la pandémie universelle :

« **Le Covid-19** » et plus particulièrement « **le vaccin du Covid-19** » qui sont parues dans le journal algérien d'expression française « **Liberté** » dessinées par le célèbre caricaturiste **Ali Dilem** tandis que les autres parues dans le journal français « **Le Canard enchaîné** » par un groupe de caricaturistes dont nous avons choisi les dessins de **Patrick Chappatte**. Ce choix a été effectué selon deux éléments, à savoir le contexte de la publication des caricatures en Algérie ainsi qu'en France et la richesse de la caricature elle-même.

Au fait, le choix du corpus est réalisé par l'inventaire des caricatures afin de constituer notre corpus conformément aux normes quantitatives et qualitatives. En effet, le nombre des caricatures analysées est très important, et vu les contraintes liées au facteur temps nous avons opté pour l'analyse seulement 20 caricatures au même thème « **le vaccin du covid-19** » entre la fin de l'année 2020 et le début de 2021.

2-1 Collecte du corpus :

Notons que la collecte du corpus est très importante dans la recherche scientifique, car, cette étape doit être réalisée même avant de commencer la rédaction du mémoire sinon nous ne pourrions pas limiter notre recherche. En effet, les informations de cette dernière dépendent de notre corpus choisi.

D'abord, nous avons fait la recherche sur internet afin de choisir les caricatures qui nous semble pertinente et adéquate pour notre thème qui s'inscrit dans le domaine de la sémiotique de l'image fixe. Ainsi nous avons suivi plusieurs étapes dans le but d'obtenir un nombre suffisant de dessins caricaturés en achetant deux abonnements sur internet pour avoir accès à la lecture, en premier lieu, du journal quotidien algérien d'expression française « **Liberté d'Algérie** » sous forme numérique où nous avons télécharger plusieurs caricatures concernant le sujet d'actualité durant ces deux années 2020/ 2021 qui est **le vaccin du covid-19**. En deuxième lieu, nous avons téléchargé une grande collection de caricatures retirée du journal satirique français « **Le Canard enchaîné** ».

Les dessinateurs de presse, à la fois artistes et journalistes, forgent des armes de concision et s'appuient sur une connivence avec le public. Il y a des gens qui peuvent avoir du mal à comprendre ce genre très codé.

2-2- Présentation du journal algérien « Liberté d'Algérie » et « Dilem »

2-2-1- Présentation du journal algérien « Liberté d'Algérie » :

« **Liberté** » est un quotidien généraliste algérien en langue française. Au niveau international, il est surtout connu pour publier dans chaque édition **une caricature d'Ali Dilem**. Ce journal a été créé le 27 juin 1992, par quatre associés, trois journalistes professionnels **Ahmed Fattani, Hacène Ouabjeli, Ali Ouafek** et l'homme d'affaires **Issad Rebrab**. Cette création est intervenue dans le contexte politique d'après-octobre 1988 où foisonnent des idées et des forces démocratiques face à un mouvement intégriste conquérant déjà et menaçant. « **Le quotidien** » a payé un lourd tribut lors de la décennie noire avec quatre employés du journal, dont deux journalistes, assassinés par les groupes terroristes islamistes. Il s'agit d'Ahmed Benkhelfallah (chauffeur), Hamid Mahiout (journaliste), Zineddine Aliou Salah (journaliste) et Nordine Serdouk (agent de sécurité). Le 23 août 2003, « **Liberté** » fait partie des six quotidiens algériens suspendus de parution. La raison invoquée est le non-paiement de dettes dues aux sociétés d'impression publiques. La Fédération internationale des journalistes (FIJ) parlera de décision politique. « **Liberté** » revient dans les kiosques une dizaine de jours plus tard, le 2 septembre 2003. En plus, « **Liberté** » est un quotidien généraliste qui traite aussi bien de politique intérieure que de sport, de culture ou d'actualité internationale. Parmi les rubriques phares du journal, citons : **La caricature d'Ali Dilem** (en page 24, dernière page).

❖ La fiche signalétique du journal :

- **Nom du journal:** LIBERTE.
- **Directeur de publication:** Abroch AOUTODERTE.

- **Directeur de rédaction:** Mounir BOUJEMAA.
- **Adresse et site web du journal:** 37, rue Larbi Ben M'hidi, Alger. Le journal répond au téléphone: 0 21 64.34.25. <http://www.liberte-algerie.com>
- **2-2-2- Biographie du caricaturiste Dilem :**

Ali Dilem est né le 27 juin 1967 à « El Harrach » en Algérie. C'est un caricaturiste dans la presse écrite algérienne. Son talent est reconnu à l'échelle internationale. C'est pour cela qu'il est sélectionné mondialement avec les 103 dessinateurs qui présentent la fondation « **Cartooning for peace** » qui a été fondée par l'initiative de l'ONU dont cette fondation œuvre pour la promotion de la liberté d'expression dans le monde entier.

Ainsi, ce fameux caricaturiste algérien a eu plusieurs prix comme étant *le Prix du Courage* en caricature politique en Amérique, à Denver en juin 2006, et aussi, *le Grand Prix de l'humour* au salon international du dessin de presse et de l'humour de Saint-Just-Le-Martel en France. Ensuite, il a reçu *les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres* en octobre 2010 en France. Enfin, il a rejoint l'équipe du journal de Charlie Hebdo juste après l'attentat qui a eu lieu en février 2015 contre ce dernier journal.

2-3- Présentation du journal français « Le Canard enchaîné » et le caricaturiste « Chappatte » :

2-3-1- Le canard enchaîné une vie, une expression caricaturale authentique :

En France, la caricature est une tradition républicaine, protégée par la loi sur la liberté de la presse de 1881 et par la jurisprudence des tribunaux, donc on comprend que les français s'intéressent beaucoup au dessin satirique et aux œuvres caricaturales, c'est pour cela que la France est considérée comme le pays fondateur de ce type de dessin, ce qui a émergé la parution de plusieurs journaux dont le plus ancien et connu d'entre eux est **le Canard enchaîné**.

❖ Aperçu historique et biographie du journal « Le Canard enchaîné » :

Le Canard enchaîné est un hebdomadaire de presse satirique et d'enquête en France paraissant le mercredi. Fondé : le 10 septembre 1915 par *Jeanne et Maurice*

Maréchal, aidés par **Henri-Paul Deyvaux-Gassier**. C'est l'un des plus anciens titres de la presse française, notamment le plus ancien titre de presse satirique encore actif. Depuis les années 1960, c'est aussi un journal d'enquête qui révèle nombre d'affaires scandaleuses. Pour l'historien **Laurent Martin**, ce journal, très attaché à la protection des sources d'information des journalistes, représente « *une forme alternative de presse qui n'a guère d'équivalents en France et dans le monde* ».

Son nom fait allusion au quotidien « *L'Homme libre* » édité par **Georges Clemenceau**, qui critiquait ouvertement le gouvernement lors de la Première Guerre mondiale. Il subit alors la censure de la guerre et son nom fut changé pour « *L'Homme enchaîné* ». S'inspirant de ce titre, les journalistes **Maurice** et **Jeanne Maréchal**, aidés par le dessinateur **H.-P. Gassier**, décident d'appeler leur propre journal « **Le Canard enchaîné** », « *canard* » signifiant « *journal* » en français familier. Le premier numéro parut : le 10 septembre 1915. La première série, faite avec des moyens limités, se termine au cinquième numéro. Le journal renaît cependant le 5 juillet 1916, point de départ de la série actuelle. Le titre du journal a connu une variante : « **Le Canard déchaîné** », du 15 octobre 1918 au 28 avril 1920. Les deux canards de la manchette du journal (chacun dans une des oreilles du titre du journal) et les canetons qui s'ébattent dans les pages sont l'œuvre du dessinateur **Henri Guilac**, un des premiers collaborateurs du journal. Lors de la Deuxième Guerre mondiale Le journal choisit de ne plus paraître de juin 1940 jusqu'à septembre 1944, à la suite de l'invasion allemande de la France.

Dans les années 2000 et après, à la suite de l'attentat du 7 janvier 2015 contre le journal « **Charlie Hebdo** », la rédaction du « **Canard enchaîné** » indique dans son édition du 14 janvier avoir reçu des menaces le lendemain de l'attaque. À cette occasion, le journal rend hommage à **Cabu**, dessinateur dans les deux journaux.

Le 25 mars 2020, durant la pandémie à coronavirus, le journal sort pour la première fois en version numérique (n° 5185) après la mesure de confinement en France, afin d'assurer le relais des diffuseurs mis en difficulté pour l'abonnement papier et la livraison dans les magasins de presse. Il est téléchargeable, gratuitement

pour les abonnés et au prix de 1 euro pour les autres lecteurs, depuis le site du Canard. De ce numéro et jusqu'au n° 5191 du 6 mai 2020 (soit 7 numéros consécutifs), la pagination du journal est réduite à 4 pages.

❖ **Le langage du Canard enchaîné :**

Le ton employé, humoristique, est celui de *la satire* et de *l'ironie*, d'où les nombreuses antiphrases dans les pages du journal (**Le Canard enchaîné** reprend les termes et les arguments de son adversaire, semble le défendre, mais c'est pour mieux en montrer les limites ou l'absurdité de la position). Les jeux de mots sont réservés aux titres et sous-titres des articles (*Jean-Paul Grousset* en a produit de nombreux), ainsi qu'à la conclusion de certains articles, sous la forme d'une *chute*. **Le Canard** cherche à être de connivence avec le lecteur « moyen », ce qui explique, malgré un style assez soutenu, l'emploi de formules issues de la langue du peuple et l'usage de surnoms moqueurs envers des personnalités qu'il critique. C'est ainsi qu'au cours de son existence, on lui doit non seulement des diminutifs de politiciens (« *Chichi* », « *L'Ex* »), mais aussi certaines expressions entrées dans le langage populaire, comme « *minute Papillon* », les « *étranges lucarnes* » ou enfin « *Bla bla bla* » ; onomatopée lancée par **le Canard** sous la plume de *Pierre Bénard* : le 27 février 1946 (*Mon ami Paul Gordeaux, lorsqu'on lui présente un reportage où il y a plus de mauvaise littérature que d'informations, dit en repoussant le papier : « Tout ça, c'est du bla bla bla !*

❖ **La fiche signalétique du journal :**

- **Nom du journal** : Le Canard enchaîné
- **Propriétaire** : SAS « Les Éditions Maréchal »
- **Directeur de publication** : Nicolas Brimo
- **Directeur de la rédaction** : Nicolas Brimo
- **Rédacteur en chef** : Jean François Julliard
- **Site web** : lecanardenchaine.fr

2-3-2-Biographie du caricaturiste « Chappatte » :

Patrick Chappatte est un dessinateur de presse suisse né le 22 février 1967 à Karachi (Pakistan), d'un père suisse et d'une mère libanaise. Il vit à Singapour jusqu'à ses cinq ans, puis grandit à Genève. Il travaille pour l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*, ainsi que pour le quotidien « *Le Temps* » et l'édition du dimanche du « *Neue Zürcher Zeitung* » en Suisse. Il contribue également au « *Canard enchaîné* » en France et au « *Boston Globe* » aux États-Unis. Il dessine pendant plus de 20 ans pour « *The New York Times* », jusqu'en 2019. Ses dessins sont repris dans des médias internationaux, tel que « *Courrier international* ». Le site « *Yahoo! Actualités* » a également publié ses productions par le passé. (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrick.Chappatte>)

3- Les méthodes d'analyse de l'image fixe

3-1-La méthode d'analyse de Roland Barthes :

Le psychanalyste français « **Roland Barthes** » se fixe pour objectif de chercher si l'image contient des signes ? Et quels sont-ils ? Donc, il invente sa propre méthodologie. Elle consiste à postuler que ces signes à trouver ont la même structure que celle du signe linguistique, proposée par Saussure : un signifiant relié à un signifié.

Ensuite **Barthes** considère que, s'il part de ce qu'il comprend du message publicitaire qu'il analyse, il tient des signifiés ; donc, en cherchant le ou les éléments qui provoquent ces signifiés, il leur associera des signifiants et trouvera alors des signes pleins. C'est ainsi qu'il découvre que le concept d'italianité qui ressort largement d'une fameuse publicité pour « *les pâtes Panzani* », est produit par différents types de signifiants : un signifiant linguistique, la sonorité « italienne » du nom propre ; un signifiant plastique, la couleur, le vert, le blanc et le rouge évoquant le drapeau italien ; et enfin des signifiants iconiques représentant des objets socio-culturellement déterminés : tomates, poivrons, oignons, paquets de pâtes, boîte de sauce, fromage... Les conclusions théoriques que nous pouvons tirer actuellement de cette recherche n'ont pas été toutes envisagées à l'époque, tant la recherche était neuve. Mais la méthode mise en place ici : c'est partir des signifiés pour trouver les signifiants et donc les signes, qui composent l'image qui s'est montrée parfaitement

opératoire. Elle permet de montrer que l'image est composée de différents types de signes : linguistiques, iconiques, plastiques, qui concourent ensemble.

3-2-La méthode d'analyse de Martine Joly :

Martine Joly propose une petite boîte à outils pour l'analyse d'image qui suit :

❖ Morphologie de l'image :

- Qu'est-ce qui attire le regard en premier?
- Quel est le parcours de l'œil sur l'image?
- Les points forts et lignes de force de l'image : les plus importants (plus lumineux, plus coloré, etc.)
- Les lignes de fuite, effet de perspective et de profondeur (ou absence de profondeur)
- Les lignes horizontales, verticales, obliques ; droites ou courbes ; figures et volumes (triangle, cercle, carré)
- L'image a-t-elle une orientation? y-a-t-il un texte?

❖ Cadrage et éclairage :

- À quelle distance se place le photographe?
- Le plan d'ensemble, plan de demi-ensemble, plan moyen, gros plan, très gros plan De quelle manière est vu le personnage?
- La vue frontale, de trois quarts (3/4), de profil... ; vue d'en haut (plongée) ou d'en bas (contre-plongée) La lumière vient-elle de face, de côté, du fond...?
- Y-a-t-il un contre-jour? Comment le sujet est-il éclairé?
- Les divers plans de la photo sont-ils nets ou flous ?

❖ La mise en place du sujet ou des personnages :

- Y-a-t-il des indices historiques, géographiques, ou d'appartenance à une classe sociale? à un métier?
- Que fait le personnage?
- Est-ce que la photo nous raconte quelque chose? Nous décrit quelque chose?
- Relations du photographe avec son personnage, son sujet.
- Comprend-on la pensée du photographe, son intention?
- Quelle relation y-a-t-il entre le personnage et les spectateurs (nous)?

❖ **Le choix des couleurs :**

- Systématicité des choix de couleurs.
- Saturation / désaturation.
- Harmonie des couleurs et/ou contrastes.
- Aspect affectif et symbolique des couleurs utilisées (amour, énergie, violence, etc.).
-

❖ **Plan possible :**

- La description de la structure de la photo et de ses divers éléments visibles.
- Les correspondances sémiotiques entre réseaux de signes visuels (plan de l'expression) et contenus.
- Les interactions entre les messages verbaux et les messages visuels (potentialités narratives, descriptives, argumentatives de l'image).
- L'effet qu'on a voulu produire sur le spectateur,
- Les impressions que cette image produit sur vous.

3-3-La méthode d'analyse de Laurent Gervereau :

Dans le but d'analyser l'image, **Laurent Gervereau** propose une grille d'analyse qui se résume comme suit:

❖ **La description :**

- ✓ **La description technique:** c'est donner le nom de l'émetteur et l'identifier, la date de production, le type de l'image analysée (la technique, le format) et la localisation du support.
- ✓ **La description stylistique:** c'est mentionner le nombre des couleurs, l'estimation des surfaces et de la prédominance, l'intentionnalité du volume et décrire l'organisation iconique.
- ✓ **La description thématique:** c'est indiquer d'abord, le titre de l'image et le rapport texte/image. Puis, donner l'inventaire des éléments représentés et ce qu'ils symbolisent. Et enfin, donner le premier sens (la thématique d'ensemble).

❖ **L'étude de contexte :**

- ✓ **Le contexte en amont:** c'est chercher le champ technique, stylistique et thématique d'où provient cette image. Puis, intéresser à qui produit cette image, sa vie personnelle et l'histoire de la société concernée par l'image.
- ✓ **Le contexte aval:** c'est indiquer les mesures ou les témoignages de son mode de réception à travers le temps.

❖ **L'interprétation :**

La signification initiale et les significations ultérieures: c'est à partir de l'interprétation suggérée par le producteur de l'image à travers le titre (*la légende, le sens premier*) qu'on peut donner la signification initiale de l'image. Ensuite, on retrouve des analyses contemporaines selon le temps de la production.

3- La grille d'analyse de la caricature :

❖ Comment analyser une caricature comme étant un dessin de presse ?

Les procédures d'étude du dessin de presse sont globalement communes à toute lecture **d'image fixe**. On commencera donc par la phase de description qui est essentielle. Il s'agit de recenser tous les éléments qui composent un dessin. L'interprétation d'une image ne se fait pas sans l'intervention du langage verbal, on partira des phénomènes de réception par les lecteurs. Leurs verbalisations (expression verbale du signifié, du ressenti, du sens) permettront d'accéder à l'interprétation. On peut répartir les signifiants et les signifiés en deux colonnes en regard l'une de l'autre.

Le dessin de presse ne peut cependant pas être isolé de son contexte (journal, hebdomadaire, magazine) et du moment précis de sa publication, car il fonctionne souvent en contrepoin du texte dont il dépend. Donc il faut suivre les étapes ci-dessous.

❖ **Situer le dessin (situation d'énonciation) :**

Préciser l'auteur, la source, la date et le contexte de parution (environnement textuel et rappels historiques). Donner le sujet et le titre.

❖ **Décrire le dessin et l'interpréter :**

- **Les personnages** : Nombre, attitudes, gestes, direction des regards, expressions du visage, traits physiques, vêtements, accessoires, emblèmes permettant de les identifier.
- **Les objets** : Les énumérer, repérer s'ils jouent un rôle essentiel ou secondaire.
- **Le décor** : Est-il inexistant ? Extérieur ? Intérieur ? Naturel ? Urbain ? Réaliste ou stylisé ? Joue-t-il un rôle secondaire ou essentiel ?
- **Le moment représenté** : Est-ce un moment unique ou bien plusieurs moments sont-ils représentés ?
- **Les codes sonores** : Distinguer les paroles des onomatopées et des bruits.
- **Les écrits** Quels mots, quelles phrases ornent le décor (étiquettes) ? Quelles bulles ? Quel est le rôle de la légende ou du titre ?
- **La composition** : Analyser la mise en scène, le cadrage, l'angle de vue, les lignes directrices et la grandeur des personnages.
- **Le graphisme (éléments plastiques)** : Commenter l'emploi du noir et blanc ou de la couleur, le modelé du trait, les lignes et les masses, les contrastes et les ombres.
- **Les figures et procédés utilisés** : Repérer les figures de rhétorique qui permettent de condenser plusieurs significations (allégorie, métonymie, comparaison, métaphore) et les procédés pour mettre en œuvre l'humour et créer des gags visuels (caricature, animalisation, détournement, paradoxe, ironie, effets de répétition...).

❖ **Analyser les rapports du dessin avec son contexte et l'interpréter :**

Nous pouvons poser les questions suivantes :

- Le dessin est-il ou non en rapport avec un article ?
- Quelle place occupe-t-il par rapport à l'article ?
- Est-il en concurrence (ou en complémentarité) avec d'autres dessins ou photos ?
- Le dessin reprend-il des éléments de la titraille, du chapeau, du corps de l'article ou de plusieurs articles ?

- Quelle est la fonction du dessin : raconter des histoires, montrer, illustrer, expliquer, faire sourire, faire réfléchir, exprimer un point de vue sur l'actualité, distraire, animer visuellement la page ?
- Quel est le but recherché par le dessinateur ? Est-il en accord ou en opposition avec le point de vue exprimé dans l'article ou les articles ?
- Si le dessin n'a pas de titre, lui en donner un.

❖ **Formuler une appréciation personnelle :**

On peut donner notre avis à la fin de l'analyse sur la signification

4-1- La grille d'analyse appliquée dans notre recherche :

Après avoir étudié de différentes grilles d'analyse de l'image fixe en générale, et de la caricature en particulier, nous avons pris en considérations les concepts clés qui concerne notre présente grille d'analyse que nous allons l'intention de la proposée ci-dessous comme suit :

Premièrement, nous allons **présenter** les caricatures de chaque journal à part dans un tableau, dans le but de les **décrire** et les **identifier : en donnant le titre, la date de parution, le numéro d'édition, le nom du journaliste dessinateur et le nom du journal.**

Deuxièmement, nous allons **analyser** et **interpréter les messages linguistiques** présentes en commençant par les titres ; ensuite, les paroles dans et hors les bulles.

Troisièmement, nous allons **étudier** et **interpréter les messages iconiques** qui nous semblent plus adéquates pour notre présente recherche, qui désigne, d'abord, le choix des personnages, ainsi le choix des objets les plus répétés dans les images et leurs significations connotées dans ces œuvres.

Quatrièmement, nous allons **mettre en considération l'élément des messages plastiques** qui nous semble essentiel et important dans notre présente étude qui est **le choix des couleurs et leurs diverses significations** dans la lecture de l'image et particulièrement du dessin humoristique.

Cinquièmement, nous allons essayer **d'expliquer le rapport établi entre le texte et l'image et quelle est la nature de cette relation.**

Sixièmement, nous allons **illustrer la distinction entre les productions caricaturales algériennes avec les œuvres caricaturales françaises afin d'extraire les points de convergence et de divergence.**

Conclusion :

Dans ce présent chapitre où nous avons présenté notre corpus qui est « la caricature » en précisant son historique, sa définition, ses fonctions et procédés. Ensuite, nous avons précisé notre choix et collecte des productions caricaturales algériennes et françaises en définissant pour chacune de ces dernières son journal et son caricaturiste.

Après, nous avons identifié les méthodes d'analyse les plus répandues dans le traitement de l'image fixe comme étant R. Barthes, M. Joly et Laurent Gervereau, parce que ces trois sémioticiens ont émergé et développé les différentes postures sémiotiques de l'image fixe en explorant des concepts spécifiques pour l'étude de cette dernière.

Enfin, nous avons défini la grille d'analyse la plus répandue de la caricature, en essayant d'emprunter d'elle quelques concepts qui nous aide à proposer la grille d'analyse qui semble pertinente pour notre présente analyse.

Chapitre : III

« Une analyse sémiotique et comparative entre les caricatures algériennes d'expression française et les caricatures françaises »

Introduction :

Après avoir abordé quelques notions de base de notre corpus choisi « la caricature » , nous allons tenter au sein de ce chapitre qui présente la partie pratique « **l'analyse sémiotique et la comparaison entre les caricatures d'identité algérienne avec les caricatures d'identité française** » . Il est aussi important de voir comment les théories d'analyse servent à analyser et interpréter l'image et plus particulièrement la caricature.

L'image paraît simple à lire, car elle se base sur l'analogie. Mais, il ne faut pas oublier la polysémie en tant qu'un caractère principal de celle-ci. Elle suscite des interprétations, des impressions et différentes analyses selon son récepteur.

La caricature comme étant une image sera l'élément fondamental dans ce chapitre, afin de l'analyser. Ainsi que notre étude va s'appuyer sur des concepts empruntés de **Roland Barthes**, et aussi de plusieurs postures analytiques utilisées dans la grille d'analyse de l'image proposée par **Martine Joly** et **Laurent Gervereau**.

En effet, nous allons entamer cette étude par la mise en place de notre corpus dans deux tableaux.

Ensuite, nous précisons le rapport établi entre le titre et l'image, ainsi entre les paroles et l'image de chaque caricature dans un tableau.

En outre, nous allons effectuer une analyse détaillée des composants de 20 caricatures choisies (les titres, les paroles des bulles, les personnages, les couleurs présentes avec leurs différentes significations...etc.)

En plus, nous allons essayer de relever le sens connoté de chaque élément qui compose la caricature

Enfin, nous allons essayer de faire une comparaison entre les deux productions caricaturale pour ressortir les points de divergence et de convergence.

1- La mise en place du corpus :

Nous rappelons que nous avons présenté dans le chapitre précédant notre corpus qui désigne une collections des œuvres caricaturales algériennes et françaises qui traitent un sujet d'actualité à l'échelle mondiale qui « **le vaccin du coronavirus-19** », donc nous allons définir notre corpus dans les deux tableaux ci-dessous qui présentent un ensemble de 20 caricatures divisé en deux dont les dix premières caricatures présentées sont extraites du journal algérien d'expression française le quotidien « **Liberté** » d'Algérie créées par le célèbre caricaturiste algérien **Dilem**. Tant dis que les dix caricatures présentées dans le deuxième tableau sont extraites du journal français « **Le Canard Enchaîné** » qui sont produites par le dessinateur **Chappatte**.

1-1- Tableau : 01 « Les œuvres caricaturales algériennes du journal « Le Quotidien Liberté d'Algérie ».

N° de la caricature	Titre du dessin	La date de publication	Numéro d'édition	Dessinateur	Titre du journal
01	« Les algériens réclament leur quota de vaccin »	Lundi 18/11/2020	N°8617	Dilem	Liberté
02	« L'humanité est sauvée »	Lundi 07/12/2020	N°8621	Dilem	Liberté
03	« L'Algérie va acquérir le vaccin contre le Coronavirus »	Lundi 30/12/2020	N°8627	Dilem	Liberté

04	« L'Algérie choisit le vaccin russe »	Mardi 05/01/2021	N°8658	Dilem	Liberté
05	« L'Algérie va encore se fournir chez les russes »	Lundi 07/01/2021	N°8660	Dilem	Liberté
06	«L'Algérie va partager ses vaccins avec la Tunisie »	Lundi 18/01/2021	N°8674	Dilem	Liberté
07	« L'anti-virus qui a déjà fait ses épreuves »	Lundi 25/01/2021	N°8675	Dilem	Liberté
08	« Le vaccin anti-covid est arrivé »	Samedi 30/01/2021	N°8679	Dilem	Liberté
09	« Les députés se font vaccinés »	Lundi 10/02/2021	N°8689	Dilem	Liberté
10	« La vaccination en Algérie »	25/02/2021	N°8702	Dilem	Liberté

1-2- Tableau : 02 « Les œuvres caricaturales françaises du journal « Le Canard enchaîné ».

N° de la caricature	Titre du dessin	La date de publication	Numéro d'édition	dessinateur	Titre du journal
01	« Le vaccin anti-covid est arrivé »	Mardi 10/11/2020	N°5178	Chappatte	Le Canard enchaîné
02	«Vaccin pour la reine d'Angleterre »	Mardi 08/12/2020	N°5190	Chappatte	Le Canard enchaîné
03	« La course à la vaccination »	Mardi 26/01/2020	N°5211	Chappatte	Le Canard enchaîné
04	« Bientôt le passeport vaccinal »	Mardi19/03/2021	N°5229	Chappatte	Le Canard enchaîné
05	« Vaccin covid »	Mardi /03/2021	N°5232	Chappatte	Le Canard enchaîné
06	« Inquiétudes après la suppression du vaccin Astra Zeneca »	Jeudi 25/03/2021	N°5235	Chappatte	Le Canard enchaîné
07	« anti vaccin »	Lundi 29/03/2021	N°5239	Chappatte	Le Canard enchaîné
08	« Vaccin : risque d'effets secondaires »	Mardi 30/03/2021	N°5240	Chappatte	Le Canard enchaîné
09	« Viron le virus »	Lundi 05/04/2021	N°5245	Chappatte	Le Canard enchaîné
10	« Vaccin : Trump veut faire comme Poutine »	Lundi 12/04/2021	N°5247	Chappatte	Le Canard enchaîné

2-L'analyse sémiotique des caricatures :

La sémiotique a pour objectif d'étudier les différents signes afin de relever et illustrer les différentes significations qui se trouvent au sein d'une image car cette dernière est considérée comme un moyen de communication omniprésent dans notre vie quotidienne, donc nous allons étudier les signes linguistiques et non- linguistiques iconiques et plastiques des caricatures de production algérienne et des caricatures de production française dans le but de ressortir les points de divergence et de convergence entre ces deux productions qui n'ont pas les mêmes idéologies, idées, visées, messages transmis.

1-3- Les signes linguistiques occurrents :

Les messages linguistiques : ce sont tous les écrits qu'on peut relever de la caricature, à savoir *les titres* (en-tête correspondant aux propos du caricaturiste), *les textes dans et hors les bulles* (paroles des personnages) et aussi *la signature du caricaturiste*.

En général, *les messages linguistiques sont relatifs aux messages iconiques et plastiques*, et aussi, ils ont même « *une forme de plasticité* » comme nous l'avons étudiée dans le premier chapitre de notre présente recherche ; en plus, la caricature se compose d'un dessin suivi d'un titre, des paroles dans ou hors des bulles. C'est pour cela, que celle-ci paraît spécifique et unique par rapport aux autres types d'images fixes.

Au fait, le caricaturiste fait appel *au message linguistique* pour orienter et guider le lecteur à mieux comprendre son message qui vise d'une manière implicite, un sujet de la vie quotidienne (un problème social, politique, sportif, une personne publique...etc.) , d'une manière ironique ou humoristique, donc, le message linguistique semble essentiel dans la caricature pour que le message soit bien transmis à son destinataire.

2-1-1- Dans les titres :

❖ Dans les caricatures de Dilem :

Nous remarquons que la majorité des titres proposés dans les caricatures algériennes s'entourent sur le mot « **vaccin** », par exemple : le mot vaccin avec ses différentes formes orthographiques est présent dans toutes les caricatures : **vaccin anti-covid-19** (C1/ C2/ C5/C6/ C8), **L'anti-virus** (C7), **vacciner** (C9), et ainsi, qu'il y a un titre qui semble **valorisant** dans la « C2 » qui renvoie au champ lexical des bienfaits du vaccin « **L'humanité est sauvée** », mais en réalité, le dessin exprime l'inverse dont les seringues accrochées sur le dos du pauvre citoyen algérien traduit **la signification de la douleur, de la souffrance et de la tristesse**, tandis que le terme « vaccin » signifie dans le sens dénoté **la protection, la prévention** d'une maladie mortelle, d'un virus ou d'une pandémie comme étant notre thème le vaccin du covid-19 ; or ; ce terme a plusieurs sens connotés dans le contexte de ces caricatures qui peuvent être dévalorisants, par exemple dans la « C5 » le vaccin a une signification purement politique l'ignorance et la négligence totales de l'état envers ses citoyens car le titre n'a pas de relation réellement avec le dessin , ici, le caricaturiste se proteste contre l'état qui se fournit des avions et des armes au lieu de se fournir du vaccin chez les russes ; et aussi, dans la « C10 » **la vaccination** qui est totalement dévalorisante dans la caricature car sa signification connotée est **la violence** de l'état envers le citoyen qui réclament ses droits légaux et sa liberté de pensée, ou bien valorisant dans la « C6 » resté en vie, être sain, sauver l'humanité et partager le remède avec autrui et précisément avec nos confrères tunisiens, ce qui traduit la bonne relation entre le deux pays.

❖ Dans les caricatures de Chappatte :

Le terme le plus courant dans les titres des caricatures de Chappatte est celui de « **vaccin** » et les termes qui le désignent « **vaccin anti-covid** », « **anti-covid** », « **vaccin covid** », « **passeport vaccinal** », où nous les constatons dans les caricatures « C1 », « C2 », « C3 », « C5 », « C6 », « C8 » et « C10 », le sens connoté se diffère d'une caricature à l'autre, par exemple dans la « C1 » le titre a une signification valorisante « le vaccin anti-covid est arrivé », et dans la « C2 » le titre « vaccin pour

la reine d'Angleterre » est positif et symbolique pour que les citoyens anglais aient **confiance** en leur état de se faire vacciner avec « Astra Zeneca » de montrer **sa fiabilité** en vaccinant la première dame de leur pays. Dans la « C3 », le titre « la course à la vaccination » a une signification dévalorisante dans le contexte où il est mis, car **le retard** de trouver un vaccin a provoqué le décès de milliers de personnes à travers le monde. Dans la « C4 » le titre intitulé « Bientôt le passeport vaccinal » possède une signification valorisante, c'est grâce à ce passeport que les gens vont pouvoir voyager et se distraire.

En effet, dans la « C5 » le titre « vaccin covid » signifie la peur de se faire vacciner « Astra Zeneca », et aussi dans la « C6 » intitulé « Inquiétudes après la suppression du vaccin Astra Zeneca », et la « C8 » intitulé « Vaccin : risque d'effets secondaires », donc les deux titres ont une connotation dévalorisante qui exprime **la peur, la méfiance,**

la mort à cause des effets secondaires du vaccin. En plus, le titre de la « C7 » intitulé « anti- vaccin » signifie **le manque de confiance envers le vaccin et le refus total de se faire vacciner** de beaucoup de citoyens. Et pour la « C9 » le titre « virons le virus avec le vaccin » a une signification méliorative qui exprime **la sensibilisation** des gens pour se vacciner et que **la seule solution** fondamentale **détruire cette pandémie** universelle et **diminuer sa propagation** est le vaccin. Tandis que la « C10 » présentée sous le titre de « vaccin : Trump veut se faire comme Poutine » englobe une signification **politique et symbolique**, c'est que les citoyens aient confiance en leur président pour acquérir le vaccin du covid-19.

2-1-2- Dans les paroles des bulles / hors les bulles :

D'abord, les paroles sont présentes souvent des bulles, et des fois se figurent dans des affiches, des drapeaux, des tableaux...etc.

❖ Dans les caricatures de Dilem :

Nous observons que les messages linguistiques dans les paroles de ses caricatures se varient d'une caricature à l'autre dont le mot « **piques** » et ses désignations sont présentes dans la majorité des situations caricaturales, par exemple : dans la « C1 »

l'interrogation totale à la forme négative suivie d'une réponse « vous n'auriez pas plutôt des comprimés, on n'aime pas **les piqures** ! », Et dans la « C2 » la parole « grâce à **l'acupuncture** » qui a un sens connoté mélioratif signifiant le remède, la solution et la protection efficace pour lutter contre cette pandémie, mais, il y a d'autres sens connotés qui signifient totalement l'inverse dans ce dessin qui est la peur, la méfiance de se faire vacciner car le citoyen ne sait encore pas quel est le vaccin fiable.

Ensuite, nous remarquons dans les deux caricatures « C3 », « C4 », « C5 » et « C8 » les paroles et les mots signifient le même sujet politique qui concerne l'intervention de l'état russe dans la politique intérieure de l'Algérie de décider et de choisir le vaccin russe à cause des relations économiques qui les réunies, comme étant : « prêt pour l'ingérence étrangère », « on vous prévient ça ne marche pas à tous les coups » qui signifie l'incertitude du vaccin car il y a une métaphore entre la roulette russe du revolver et le vaccin, et le choix de l'état algérien du vaccin russe « Spoutnik ».

Ainsi, dans la parole de la « C6 » qui est « dans mes bras mon frère ! » signifie plusieurs sens connotés **la fraternité, la solidarité et les bonnes relations** entre le peuple algérien avec ses confrères tunisiens. Or, dans la « C7 » transmet un message politique qui n'a pas de relation sanitaire avec le vaccin où s'est écrit « Hirak made in Algérie » qui contient un message connoté avec excellence pour l'état : **la liberté d'expression** du peuple algérien sur l'opinion publique et politique.

Dans la « C9 », les deux paroles « juste le flacon » et « nous avons déjà les aiguilles » porte une signification connotée dévalorisante qui est **l'irresponsabilité et l'indifférence** des députés algériens envers leur pays et notamment le secteur sanitaire qui s'est sacrifié pour son peuple, et aussi, la priorité qu'ils ont avant tout le monde car c'est eux qui influencent sur les décisions du pays d'une manière indirecte.

La dernière caricature « C10 », comporte une parole défavorable et péjorative « c'est bon il a eu sa dose ! » a une connotation purement politique dans le contexte où elle est présentée qui signifie **la dictature du pouvoir, la violence** contre les citoyens et leur liberté.

❖ Dans les caricatures de Chappatte :

D'après notre profonde observation, nous avons remarqué plusieurs messages linguistiques dans les paroles des bulles et dans le dessin, donc nous allons les illustrer comme suit : dans la « C1 » il y a deux messages linguistiques différents le premier en français qui est dévalorisant qui comporte deux idées juxtaposées « anti-vaccin » suivie de « vraiment que des sales nouvelles en ce moment » ; tandis que le deuxième message est en anglais « Trump keep America great » qui présente **un slogan** dont ce dernier a un sens connoté valorisant, par rapport au premier message, dont il veut dire en français « Trump gardez l'Amérique grande » et sa signification connotée est l'Amérique est le pays le plus fort et le plus prioritaire au monde de se bénéficier du vaccin en premier.

Deuxièmement, dans la « C2 » le message dans un autre système linguistique « l'anglais » qui est « Britain first » qui signifie en français « La Grande Bretagne d'abord » dont il a plusieurs connotation valorisantes : **la réussite, le succès, l'influence** de l'Angleterre à avoir le vaccin en premier et en priorité.

Troisièmement, dans la « C3 » le message « vaccin covid » n'est pas mis dans une bulle, mais, il a une signification connotative négative qui se traduit par **le retard, l'échec, le désespoir** d'avoir le vaccin.

Quatrièmement, la « C4 » contient un message linguistique « passeport sanitaire, vous pourrez sortir en boîte et voyager » qui a plusieurs sens connotés positifs comme étant **l'espoir de vivre sain et sans risque de s'infecter par le covid-19**.

Cinquièmement, dans les caricatures « C5 », « C6 », « C7 » et « C8 » comportent des connotations dévalorisantes qui ont un sens péjoratif ; nous allons essayer de mettre l'accent sur chaque message linguistique, prenant la « C5 » qui contient ce message « docteur j'ai attrapé le vaccin anglais » qui signifie dans ce contexte **la peur et l'inquiétude** à cause des effets secondaires du **vaccin anglais Astra Zeneca** ; et les messages linguistiques présentes dans la « C7 » qui sont « sueurs froides, pâleur, tremblements » et « je ne l'ai pas encore piqué » donnent une signification connotée péjorative comme **le sentiment d'angoisse, la frayeur, la crainte et le danger après avoir fait le vaccin anglais Astra Zeneca** ; et aussi, dans la « C7 » l'interrogation

totale « êtes-vous disposé à vous vacciner contre une maladie potentiellement mortelle ? » et la réponse « plutôt mourir » exprime un sens défavorable et négatif qui a plusieurs connotation comme **le désespoir, la méfiance du vaccin, la mort, le pessimisme.**

En ajoutant aussi que les messages linguistiques de la caricatures « C8 » englobe des connotations péjoratives et mélioratives en parallèle « ils deviennent bleus, claquent des dents » exprime **l'inquiétude, l'horreur à cause des effets secondaires du vaccin** ; cependant les messages « mais ça passe », « restez en observation 30mn » et « vous allez bientôt pouvoir y aller » qui indique des sens connotatives mélioratives comme **le courage, la solution, rester en vie, la bonne santé.**

Dernièrement, dans les deux caricatures la « C9 » et la « C10 » les paroles des personnages expriment plusieurs sens connotés, par exemple : la « C9 » le message est valorisant car il fait appel à plusieurs significations **l'espoir, le bonheur, la bonne santé, l'optimisme, la joie** ainsi que d'autres. Or, dans la « C10 » les deux paroles des personnages « j'ai sauté la phase III et testé le vaccin sur ma fille » et « amenez moi Ivanka » évoquent un message linguistique valorisant car il exprime la sureté, la sécurité, une situation hors de danger, l'avantage du vaccin pour être sain.

2-2- Les signes iconiques occurrents :

Après avoir analysé sémiotiquement *les messages linguistiques* présents, nous allons mettre en évidence *les messages iconiques* les plus répétés et présents dans les productions caricaturales de notre corpus.

Nous rappelons que *le contenu iconique* désigne *les personnages, leur type, leur statut social, leur code vestimentaire et leurs gestes.* Et aussi *les objets, aux bulles (leurs formes et emplacements).*

D'abord, nous avons choisi d'étudier le choix des personnages et leurs caractéristiques en essayant de ressortir le sens les significations dénotatives et connotatives de chacun d'eux.

Ensuite, nous allons étudier les objets qui sont occurrents dans ces caricatures en mettant l'accent sur leurs significations dénotatives et connotatives.

2-2-1- Le choix des personnages :

Le choix du ou des personnages par le dessinateur de l'humour est soumis aux critères diverses (temporels, sociaux, politiques, sportifs...etc.) dans son œuvre car la caricature a une relation étroite avec la réalité de la vie quotidienne et les sujets d'actualité politiques, sociale ou d'autres.

Alors, le choix n'est pas aléatoire car pour chaque sujet le caricaturiste doit choisir les personnages qui influencent dans un sujet défini ou l'inverse.

❖ Dans les caricatures de Dilem :

Le choix des personnages par le caricaturiste algérien **Dilem** est dans la majorité des situations caricaturées, il met son attention sur les hommes politiques, car il exprime sa colère et son avis envers ces derniers à cause de leur mauvais comportement et leur gérance incompétente et leurs décisions désastreuses envers leur pays et leur peuple.

Évidemment, le statut des personnages choisis par ce dessinateur dans les caricatures se varient entre **les citoyens, les hommes politiques, le personnel de la santé**. Nous allons bien éclaircir ceci dans un tableau récapitulatif en indiquant leur sens dénoté suivi de leur sens connoté.

• Tableau : 03 « le choix des personnages ».

N° de la caricature	Les personnages	Sens dénoté	Sens connoté
01	-Deux citoyens (un homme et une femme) paniqués et peureux -Le bras d'un responsable moqueur et ironique	- la citoyenneté/ l'élément fondamental de société - homme politique et responsable du	- la société/ La victime/ le parti faible/ l'obéissance -Le parti fort / le pouvoir

		gouvernement	/ l'état/ l'ordre
02	-Une personne heureuse	-Un citoyen algérien content	-Les êtres humains/La société/ le cobaye
03	-Le général « Saïd Chengriha » effrayé -Une infirmière souriante	-Le chef d'État-Major d'Armée nationale - Aide-soignante/ le personnel sanitaire	-Le pouvoir / Le décideur/ Le gouvernement -La blouse blanche/ Le vaccin / le secteur de santé
04	-Le général major « Saïd Chengriha » souriant et moqueur	-Le chef d'État-Major de l'Armée nationale	-Le gouvernement/ Le pouvoir exécutif du gouvernement
05	-Le général Major « Saïd Chengriha » -Les généraux Majors	- Le chef d'État-Major de l'Armée nationale -Ses adjoints et collaborateurs	- Le pouvoir absolu et exécutif/ la force de l'état / -Les responsables exécutifs / organe qui exercent le pouvoir Les protecteurs du territoire du pays
06	-Un citoyen algérien souriant -Un citoyen tunisien souriant	-L'individu qui constitue le peuple algérien -Une personne qui présente le peuple tunisien	-La fraternité/ le lien social et humain/l'entente avec nos confrères tunisiens/ la générosité -L'échange de sentiments envers leurs confrères algériens
07	(Des objets)	/	/
08	-Dix policiers-motards -Un chauffeur d'engin	- la force publique/ le maintien de l'ordre/ l'escorte - un conducteur	- Les autorités/ la sureté/ l'état policier/ la protection - le transport/ le transfert

			routier
09	-Deux députés du parlement -une infirmière	- les hommes politiques - le service médical / aide-soignante	- la corruption / le trafic d'influence grâce à leur statut politique/ la priorité -la prévention médicale/ la protection
10	-Deux policiers d'intervention -Un citoyen battu par terre	-La force publique - Un individu/ la société	- la violence explicite de l'état envers les citoyens révoltant / le coupable - Le parti faible/ la victime

- **Commentaire :**

Nous allons ajouter aux informations citées dans le tableau ci-dessus concernant les personnages, d'autres tels que le code vestimentaire, par exemple **la tenue militaire** et **policier** qui symbolisent : les autorités exécutives, le pouvoir de l'état, cependant, ils signifient aussi : **le régime politique de l'Algérie** qui est totalement **militaire** et **policier** dans les caricatures « C3 », « C4 » « C5 », « C8 » et « C10 ». En plus, nous remarquons la blouse blanche et verte qui symbolise le secteur de santé avec excellence dans les caricatures « C3 » et la « C9 ». Ainsi, nous remarquons que la plupart des personnages sont souriants et semblent être heureux, mais, leur sourire n'exprime pas leur bonheur, mais leur ignorance, leur indifférence, leur ironie ou leur hypocrisie.

❖ **Dans les caricatures de Chappatte :**

Cependant, le choix des personnages par le caricaturiste suisse **Chappatte** nous paraît dans la plus part de ses productions caricaturées le citoyen et le personnel du « secteur sanitaire » tel que **les médecins et les infirmiers**. Et aussi, les présidents et parfois des responsables politiques d'Europe.

- **Tableau : 04 « le choix des personnages ».**

N° de la	Les personnages	Sens dénoté	Sens connoté(s)
----------	-----------------	-------------	-----------------

caricature			
01	-Un homme américain -Une femme française	-Un touriste américain souriant -Une citoyenne française pessimiste	-L'optimisme des citoyens Américains -Le pessimisme des français
02	-La reine d'Angleterre -un médecin -Le 1 ^{er} ministre britannique	- La reine Élisabeth II - son médecin personnel - Boris Johnson	- la souveraineté / la royauté - le sauveur/ le protecteur - un homme politique/ d'état
03	-Un escargot	-Un mollusque gastropode	-Une personne ou une solution lente
04	-Une jeune femme souriante -Trois vieilles contentes -Un vieux souriant	- Un docteur - Trois femmes âgées en retraite - Un homme en retraite	-La protection/ la sécurité -Le contentement/ l'espoir/ la vie/ le repos -en mauvaise santé/ fatigué
05	-Deux hommes	-Un docteur soucieux -Un malade inquiet	-La protection/ la vie/ l'espoir/ l'inquiétude -La peur/le doute/ la mort/
06	-Deux hommes -Une femme	-Un médecin soucier -Un patient peureux -Une infirmière brusquée	-Le secteur sanitaire / la consultation -L'inquiétude/ la peur -L'intervention d'urgence L'hésitation/ les soins

07	-Une femme médecin souriante -Un homme pessimiste et inquiet	-Une thérapeute/ une praticienne - un passion/ un malade	-La protectrice/ le courage/ la bravoure -La peur/ le doute/ le désespoir/ la mort
08	-Deux femmes -Une dame -Deux hommes	-Deux femmes médecins -Deux malades fatigués - un malade effrayé	-La consultation /Le sacrifice/ Le soutien -Une situation grave
09	-Un groupe de personnes	- Des citoyens français en manifestation	-La solidarité/ l'espoir/ le bonheur/ le courage
10	Deux hommes politiques	-Le président de la Russie/ Poutine inquiet -Le président de USA/Trump en colère	- La situation aggravée en Russie/ l'inquiétude - La situation compliquée en USA

- **Commentaire :**

Nous allons mettre en considération le code vestimentaire des personnages qui se diffèrent d'une caricature à l'autre. Par exemple : dans les caricatures « C2 », « C3 », « C4 », « C5 », « C6 », « C7 » et « C8 » la blouse bleue est présente dont elle symbolise le secteur sanitaire, les militants de santé. Nous observons que les personnages expriment des sentiments d'inquiétude, de peur, d'indifférence ou de colère.

2-2-2- Le choix des objets :

En général, les productions caricaturales contiennent souvent des messages iconiques qui enrichissent et éclairent la visée et le message transmis par le caricaturiste, donc, il fait appel dans son dessin à des objets qui vont servir à la compréhension de son idée et son œuvre. Nous pensons que le choix des objets ne se fait jamais au hasard parce que le dessin humoristique doit contenir des objets qui ont

une relation forte avec le sujet traité. Par exemple, dans les caricatures de notre corpus, nous remarquons qu'il y a plusieurs choses qui sont présentes presque dans toutes les caricatures ; donc nous les mettrons dans un tableau et essayer de trouver leur sens connoté.

❖ Les objets dans les caricatures de Dilem :

- **Tableau : 05 « le choix des objets occurrents ».**

N° de la caricature	Le vaccin (la seringue/le flacon/ le nom du vaccin)	Le masque	Les armes / le drapeau
01	-Le nom du vaccin: la prévention/ le remède	-La protection/ rester sain	//
02	- La seringue : péjoratif : la douleur/ la haine	La sécurité/l'armure/ le bouclier /	//
03	-La seringue : préventive	//	-le drapeau : la nation l'identité algérienne
04	//	//	-Le revolver :la défonce, la force
05	-La seringue au lieu des missiles : la protection	//	-Équipements militaires :la force
06	-Le vaccin : la préventif/ curatif	//	-Deux drapeaux algérien et tunisien : deux pays/ deux nations
07	-La seringue et le flacon : le vaccin/ l'effet du Hirak en Algérie	//	//
08	Le colis qui porte le vaccin : la protection/ le remède/ la solution adéquate	//	//
09	-Le flacon et la seringue : le vaccin/ la prévention/ la curation	-Le masque : la bavette médicale : la protection	//

		préventive	
10	//	//	-La matraque et le bouclier de la force publique : l'armure /la défonce/ la violence/

- **Commentaire :**

Nous avons trouvé dans la « C7 » une figure métaphorique qui compare l'influence du Hirak en Algérie sur l'opinion publique et politique à celui de l'effet positif et préventif du vaccin du covid-19. Ainsi, il y a la présence d'un autre type de signe selon la classification du logicien américain **Ch. S. Peirce** qui se nomme le signe symbolique

Dont ce dernier est présent dans plusieurs caricatures, par exemple le drapeau Algérien : dans les caricatures « C 3 », « C5 », « C6 » et « C10 ».

En plus, la présence du drapeau Tunisien dans la « C6 » avec le drapeau Algérien dont l'emblème national est la bande verte, la bande blanche et l'étoile et le croissant rouge dont la signification « la bande de couleur verte représente la verdure (terre et agriculture) », « le blanc représente la paix », et « Le croissant et l'étoile rouge sont des symboles musulmans » et aussi « la couleur rouge signifie le sang de million et demi-million de martyrs de la guerre d'Algérie contre la France ». Finalement, « L'étoile » représente plus spécifiquement les cinq piliers de l'islam.

Tandis que l'emblème du drapeau Tunisien se comporte d'un fond rouge qui signifie « le sang des martyrs de la guerre de résistance contre de France », et en milieu le disque blanc qui signifie « la paix », le croissant de lune rouge qui symbolise « la religion de l'Islam », ainsi un autre sens connoté chez les arabes antiques signifiant « la chance » et l'étoile signifie les cinq piliers de l'Islam.

❖ **Les objets dans les caricatures de Chappatte:**

- **Tableau : 06 « le choix des objets occurrents ».**

N° de la caricature	Le vaccin (la seringue/le flacon)	Le masque	Les lunettes
01	- //	- //	-La mauvaise vision / signe d'intellectualité
02	-La seringue : la prévention/ l'espoir de vie	- //	- Les lunettes révèlent une

			défaillance dans la perception du monde extérieur/
03	-La seringue : le vaccin/ la prévention/ le remède	- //	- //
04	-le carnet de vaccination : la protection/ l'espoir de vie	- //	-La mauvaise vision/ la vieillesse
05	//	- la protection/ la prévention contre le coronavirus	- l'intellectualité/ le savoir/ la vision
06	-La seringue et le flacon : le vaccin/la prévention -Le nom du vaccin anglais : Astra Zeneca	- La protection/ la prévention contre la pandémie	- La vision claire/La concentration visuelle
07	- //	-La bavette médicale : la prévention	-La vision claire ou mauvaise
08	-La pique : le vaccin	-La protection contre le coronavirus	-La mauvaise vision/ la myopie
09	-La pique : la prévention/ l'espoir de vivre sain et sauf	- //	- //
10	-La seringue et le flacon : le vaccin/ la prévention	- //	- //

- **Commentaire**

Nous ajoutons d'autres objets qui évoquent des significations connotées intéressantes dans ces œuvres caricaturales de **Chappatte**, par exemple : dans la « C1 », il y a un drapeau bleu qui signifie la valeur de la nation des États-Unis d'Amérique dans le monde, et dans la « C2 », nous remarquons la reine d'Angleterre assise sur le trône royal du Royaume Uni d'Angleterre qui signifie la souveraineté et la puissance solennel d'un souverain et la couronne impériale portée par la reine Elizabeth II qui signifie l'autorité parodiée.

Dans la « C4 », il y a une chaise roulante et une canne qui signifie la mauvaise santé/ la handicapé/ être en mauvaise santé.

Dans la « C5 » apparaît un matériel médical comme étant le stéthoscope, un divan d'examen, une lampe, un bureau, une chaise et d'autres choses qui indique le lieu de la scène qui est le cabinet médical qui signifie le secteur de santé.

Dans la « C6 », il y a aussi quelque matériel médical comme le stéthoscope, la table des soins, deux chaises, le plateau, et le registre des patients, donc leur signification désigne un cabinet médical et le secteur de santé.

Dans la « C7 », il y a d'autres objets qui désignent le vaccin comme le registre de vaccination et les stylos. Et dans la « C8 », il y a l'équipement médical (le thermomètre, le réfrigérateur des vaccins, la table des soins, le divan médical et bien d'autres choses) qui signifie le milieu médical, l'hôpital, le secteur de santé et la prévention curative.

Ainsi, dans la « C9 », paraît qu'il y a des véhicules de fonction et privées sur la route, la valise des soins médicaux chez le médecin qui a une signification améliorative et valorisante car elle a plusieurs sens connotés le cure, le la prévention.

Enfin, dans la « C10 », les objets présents comme les téléphones fixes, les bureaux, les fauteuils et le drapeau de la Russie signifient deux lieux politiques : le palais présidentiel de la Russie et la Maison Blanche de l'Amérique qui évoque le pouvoir et la responsabilité des présidents.

2-3-Les messages plastiques occurrents :

Le signe plastique possède des caractéristiques plus pertinentes et adéquates pour l'analyse de l'image fixe, car il comporte des signes spécifiques (le cadre, le cadrage, la composition, l'angle de prise de vue) et des signes non spécifiques (les formes des lignes, la spatialité, la texture, l'éclairage et les couleurs), c'est pour cela nous ne pouvons pas négliger l'analyse des messages plastiques qui sont occurrents et présents dans les caricatures de notre corpus. Alors, nous avons choisi d'étudier les différentes significations des couleurs et leur impact sur le lecteur. Le choix des couleurs par le dessinateur n'est jamais aléatoire parce que il traduit son identité, son idéologie, sa vision artistique. En plus, chaque couleur a une signification cachée connotée qui influence notre attirance et exerce son effet à un niveau inconscient, si bien que les couleurs ont plusieurs missions pour optimiser l'effet des images et parmi elles :

- Assurer la meilleure visibilité possible.
- Déclencher des sensations et des émotions.

- Faciliter la reconnaissance et l'identification.

2-3-1- Le choix des couleurs dans Les caricatures algériennes de « Dilem » :

Le choix des couleurs par le caricaturiste algérien exprime ses sentiments et ses émotions, ses idées et son idéologie et particulièrement son identité arabe, musulmane, berbère et algérienne.

• Tableau : 07 « les couleurs occurrentes et leurs significations ».

N° de la caricature	Le bleu	Le vert	Le blanc	Le rouge	Le noir
01	+	/	+	+	+
02	+	/	+	/	+
03	/	+	+	+	+
04	/	+	+	/	+
05	/	+	+	+	+
06	+	+	+	+	+
07	/	+	+	/	+
08	+	+	+	/	+
09	+	+	+	/	+
10	+	+	+	+	+

• Commentaire :

Dilem préfère utiliser les couleurs chaudes par rapport aux couleurs froides puisque il vit dans un climat où la chaleur est en permanence soit au sens propre soit au sens figuré. Ces caricatures sont dessinées dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan plein cadre et elles sont signées en bas, à droite, par le Dilem.

Nous allons essayer de donner la signification connotée des couleurs citées dans le tableau ci-dessus :

- Le bleu est moins présent par rapport aux autres couleurs, mais, il a plusieurs significations dans ces caricatures : le froid, l'union, la confiance et l'ordre, l'état policier et sa violence.
- Le vert est souvent présent dans les œuvres de Dilem car il traduit son identité algérienne et berbère, et ainsi, il signifie la couleur militaire qui signifie le pouvoir, qui exprime la liberté et la liberté de pensée, la nature, la richesse de l'état algérien, l'espérance et l'espoir.
- Le rouge est souvent utilisé dans ses caricatures car il a une connotation réciproque de la politique comme la puissance, la violence, le danger, le sang des martyrs algériens,
- Le blanc est toujours présent dans le fond de la caricature qui désigne plusieurs connotations comme la paix, la propreté, la joie le secteur sanitaire (la couleur de la blouse, l'ambulance).
- Le noir est omniprésent dans les messages linguistiques (titres et paroles) signifient la peur, la tristesse, le malheur, le sombre, l'ambiguïté et souvent la mélancolie, le deuil et la mort.

2-3-2-Le choix des couleurs dans Les caricatures françaises de « Chappatte » :

Notamment, ce caricaturiste possède plusieurs nationalités pakistanais par son père et libanais par sa mère, et aussi suisse et français où il a vécu et vit actuellement, donc, son idéologie nous semble diverse et riche par rapport à celle de Dilem. En effet, son choix des couleurs est multiple. Le choix des couleurs chez ce caricaturiste semble en mélangé entre les couleurs chaudes (jaune, orange, rouge) et les couleurs froides bleu, blanc, noir, gris) car il est influencé par plusieurs idéologies musulmane et arabe (Le Pakistan et Le Liban) ses origines, et catholique et européen (La Belgique, La Suisse, La France) son vécu et sa vie.

• Tableau : 08 « les couleurs occurrentes et leurs significations ».

N° de la	Le blanc	Le noir	Le bleu	Le rouge	Le jaune
----------	----------	---------	---------	----------	----------

caricature					
01	+	+	+	+	+
02	+	+	+	+	+
03	+	+	+	/	/
	+	+	+	+	+
05	+	+	+	/	+
06	+	+	+	/	+
07	+	+	+	/	+
08	+	+	+	+	+
09	+	+	+	+	+
10	+	+	+	+	+

- **Commentaire :**

Ce tableau nous indique la présence des couleurs dans les dessins caricaturaux dont nous allons interpréter la signification connotée de chaque couleur comme suit :

- Le blanc est la couleur préférée au monde car elle traduit des sens connotés valorisants comme étant la joie, le bonheur, la paix, la clarté.

- Le noir demeure souvent dévalorisant car il signifie la mort, le deuil, la mélancolie, le désespoir, le sombre en revanche, il peut signifier l'élégance, la force, l'autorité.
- Le bleu généralement possède des significations mélioratives tel que la confiance, la paix, l'union, tandis que l'inverse se présente dans l'ordre (la tenue vestimentaire de la police),
- Le rouge exprime la puissance, le sacrifice, la chaleur, l'amour et l'amitié, cependant, il dévoile une autre connotation péjorative comme le danger, la violence, le sang, la colère.
- Le jaune évoque positivement la grande valeur de l'or, la richesse, l'optimisme, mais il a des significations dévalorisantes maladie (la pâleur du visage), la prudence,

Au fait, ces caricatures sont présentées dans la même forme de Dilem d'un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan plein cadre et elles sont signées en bas ou en haut, à droite et quelques fois à gauche, par le Chappatte.

2-4-Le rapport texte/ image :

Nous rappelons que le rapport entre le texte qui représente le titre et les paroles dans les caricatures et l'image qui est le dessin est souvent étroit dont le message linguistique endosse *la fonction d'ancrage* qui correspond au contrôle imposé par le texte à la polysémie de l'image, donc, le texte permet de bien ajuster le bon niveau de perception de l'ensemble et fixe le sens afin que lecteur comprenne le message transmis et aboutisse à l'interprétation de l'image.

En outre, *la fonction de relais*, au contraire, elle implique une complémentarité texte/image, par laquelle le texte donne des renseignements concernant les personnages et le cadre spatiotemporel qui ne sont guère dans l'image seule.

- **Tableau : N° 09 « les fonctions d'ancrage et de relais dans les caricatures algériennes ».**

N° de la caricature	Titre de la caricature	Ancrage	Relais
01	« Les algériens réclament leur quota de vaccin »	+	+
02	« L'humanité est sauvée »	+	-
03	«L'Algérie va acquérir le vaccin contre le Coronavirus »	+	+
04	« L'Algérie choisit le vaccin russe »	+	+
05	« L'Algérie va encore se fournir chez les russes »	+	+
06	«L'Algérie va partager ses vaccins avec la Tunisie »	+	+
07	« L'anti-virus qui a déjà fait ses épreuves »	+	+
08	« Le vaccin anti-covid est arrivé »	+	-
09	« Les députés se font vaccinés »	+	+
10	« La vaccination en Algérie »	+	+

- **Commentaire :**

La relation entre le signe linguistique et le signe iconique dans la majorité des caricatures est ***un rapport de complémentarité***, car l'image et texte se complètent l'un avec l'autre pour une meilleure transmission des idées.

L'ambiance de l'ensemble des caricatures renvoient à la peur, l'attente et l'inquiétude. Dans les 10 caricatures algériennes, nous constatons une relation de complémentarité entre les textes et les images, sauf dans la caricature «C2 » et « C3 » il n'y a pas de fonction de relais. Donc, nous pouvons dire que la relation texte/image correspond aux fonctions de relais et d'ancrage.

- Après avoir précisé la présence ou l'absence des deux fonctions d'ancrage et de relais, nous allons parler du rapport qui réside entre les messages des titres et des bulles et les images (personnages, objets) qui est du point de vue général ***complémentaire*** sauf dans les caricatures « C4 », « C5 » et « C7 » et « C10 » qui semble un rapport ***d'opposition*** parce que le texte et l'image n'ont pas de relation explicite.
- En plus, la forme de plasticité est souvent en caractère gras et grand pour les titres et en caractère gars et petit les paroles, afin d'attirer l'attention du lecteur. C'est pour cela Dilem essaye de transmettre des messages qui englobent et évoques des messages forts au niveau de sens connoté à l'état et aux responsables de son pays.
- **Tableau : N°10 « les fonctions d'ancrage et de relais dans les caricatures françaises».**

N° de la caricature	Titre de la caricature	Ancrage	Relais
01	« Le vaccin anti-covid est arrivé »	+	+
02	«Vaccin pour la reine d'Angleterre »	+	+
03	« La course à la vaccination »	+	-
04	« Bientôt le passeport vaccinal »	+	-
05	« Vaccin covid »	+	+
06	« Inquiétudes après la suppression du vaccin Astra Zeneca »	+	+
07	« anti vaccin »	+	-

08	« Vaccin : risque d'effets secondaires »	+	+
09	« Viron le virus »	+	-
10	« Vaccin : Trump veut faire comme Poutine »	+	+

- **Commentaire :**

À partir du tableau ci-dessus, nous obtenons comme résultat que la fonction d'ancrage entre le contenu linguistique et le contenu iconique est fort présente, en revanche la fonction de relais n'est présente dans les caricatures « C3 », « C4 », « C7 » et « C9 », ce qui identifie l'idéologie du caricaturiste européen en général qui pense souvent de l'échelle universelle dans ses œuvres.

- En résultant, que le rapport entre le contenu linguistique (titres, paroles,) et le contenu iconique et plastique est généralement **complémentaire** dans les productions caricaturales françaises, sauf dans les caricatures « C3 » qui est opposé.
- En plus, la forme de plasticité est souvent en caractère gras pour les titres pour impressionner le lecteur et le mettre sur la bonne voie qui mène au message voulu par le dessinateur ; or, le caractère fin des textes est lié aux paroles des bulles.

3- Analyse comparative entre « la caricature algérienne d'expression française » et « la caricature française »

Après avoir terminé l'analyse sémiotique des caricatures algériennes d'expression française et les caricatures françaises, nous allons essayer de retirer, d'abord, les points de divergence ; ensuite, les points de convergence entre ces caricatures qui se distinguent au niveau de l'identité idéologique, sociale, politique et culturelle...etc.

Notant que cette comparaison va essayer de répondre à notre problématique fondamentale de notre présente recherche.

3-1 - Les points de divergence :

Après avoir achevé la partie précédente qui concerne l'étude sémiotique des caricatures algériennes et françaises, nous relevons plusieurs distinctions entre les

caricatures de « Dilem » avec celles de « Chappatte » dont nous les résumons comme suit :

❖ **Concernant le contenu linguistique :**

• **Le choix du lexique et le vocabulaire**

Les mots et les phrases employés dans la caricature algérienne identifient souvent les personnages, le cadre spatiotemporel, et le sujet abordé, dont le vocabulaire utilisé semble banal et facile à comprendre dans la majorité des situations caricaturées, car Dilem traite beaucoup les sujets de son pays et particulièrement la vie politique et sociale où il vit. En plus, la langue française n'est pas sa première langue, donc, il doit mettre en considération ce critère pour que le lecteur comprenne et assimile les messages transmis, c'est pour cela, il doit s'adresser aux destinataires en faisant appel au français courant et faciles.

Contrairement, à celle de la caricature française qui n'identifient pas les personnages et le cadre spatiotemporel dans la majorité des situations caricaturées parce que le caricaturiste vise l'universalité car les sujets traités ne se limitent pas au système politique et social de son pays. Et ce qui concerne le vocabulaire utilisé dans ses œuvres semblent appartenir à un registre de langue varié entre le français courant et le français professionnel (scientifiques, politiques, techniques) parce qu'il envoie son message aux lecteurs francophones dont cette dernière demeure la première langue.

❖ **Concernant le contenu iconique :**

• **Le choix de la présence et la forme des bulles :**

Nous pouvons dire que le caricaturiste Dilem voit l'importance de la présence des bulles qui contient les paroles des personnages, et qui facilite l'appréhension des événements caricaturés afin d'enlever l'ambiguïté. En revanche, « Chappatte » représente ses caricatures sans secours aux bulles, sauf dans les caricatures « C1 », « C4 », « C5 », « C6 », « C7 » et « C10 ».

Pour la forme des bulles, le dessinateur algérien emploie la forme ronde et ovale en écrivant les paroles d'un caractère en gras, par contre le dessinateur suisse, utilise

plusieurs formes pour la plasticité du message linguistique entre carré, rectangulaire, ronde, ovale.

❖ **Le choix du contenu plastique :**

• **Le choix des couleurs :**

D'après notre analyse, en ce qui concerne le choix des couleurs, nous remarquons une distinction apparente entre les deux collections des caricatures car chaque caricaturiste choisi les couleurs de sa nation comme étant la présence de la couleur rouge, verte, et blanche dans toutes les caricatures de **Dilem**, par contre, Chappatte utilise la couleur jaune, blanc, bleue et gris aussi parce qu'il vit dans un climat froid, en plus le drapeau de la Suisse comporte le rouge et le blanc.

3 -2 - Les points de convergence :

❖ **Le choix du sujet :**

Il est clair que les sujets traités se ressemblent souvent, et surtout si le sujet dépasse le territoire local, comme le sujet de notre corpus, qui est le vaccin du covid-19, car ce sujet est polémique à l'échelle mondiale, et vu que la caricature traite des sujets d'actualité.

En plus, le sujet du vaccin du covid-19 s'impose dans les masses médias pendant plusieurs mois, c'est pour cela, que les journalistes mettent ce sujet dans leur centre d'intérêt et dans leurs publications.

En outre, les caricaturistes se concurrent pour aborder un tel sujet qui semble présent et qui demeure encore jusqu'aujourd'hui à cause de la propagation épidémique de cette nouvelle pandémie « le covid-19 ».

❖ **Les procédés utilisés dans leurs productions caricaturales :**

À la suite de notre étude sur les procédés des caricatures, nous avons compris que chaque caricaturiste fait appel au procédé qui convient au sujet traité, dont les deux caricaturistes « Dilem » et « Chappatte » emploient l'exagération à partir du physique de la personne caricaturé en déformant quelques détails des parties corporelles et

surtout le visage, mais en gardant quelques traits pour que lecteur puisse connaître la personne caricaturée.

Cependant, Chappatte utilise aussi d'autres procédés comme le zoomorphisme dans la caricature « C3 » qui traduit une idée par un mollusque (l'escargot) et la simplification dans la caricature « C10 » où il garde presque les mêmes traits physiques de la personne caricaturée.

❖ **Le choix des objets dans le sujet traité « le vaccin du covid-19 » :**

À première vue, les objets désignent le contenu iconique, par exemple : les seringues et les flacons contenant la solution du vaccin sont présentes presque dans toutes les caricatures. Et aussi, la blouse du personnel médical qui identifie les personnages caricaturés en donnant leur fonction d'une façon implicite, par l'image.

Conclusion :

En conclusion de ce chapitre, nous avons résulté que la caricature demeure un support très précieux dans la presse algérienne tel que dans la presse française d'où elle s'est émergé et s'imposé comme un moyen de communication par analogie.

À la fin de ce chapitre, nous avons abouti à des résultats intéressants qui relèvent la différence et la ressemblance entre les œuvres caricaturales d'identité différentes (algérienne et française).

« Conclusion Générale »

Conclusion générale :

Des études antérieures ont montré que la caricature est un moyen de communication extraordinaire dans le Domaine de presse écrite, grâce à ses multiples caractéristiques (types, procédés, fonctions et styles) qui traitent les événements d'actualité avec excellence, et ses capacités à influencer l'opinion publique. C'est pour cela, elle demeure un sujet d'étude primordial dans les problématiques fondamentales en sémiotique de signification, grâce à son caractère polysémique qui comprend plusieurs sens autre que le sens dénoté. C'est pour cela nous avons choisi la caricature notre objet d'étude.

Nous rappelons que le domaine de notre recherche est « la sémiotique de l'image fixe » où notre recherche s'intitule « Étude sémiotique des caricatures concernant le cas du vaccin du covid-19 » dans les caricatures algériennes d'expression française publiées dans le journal quotidien « Liberté » par le fameux caricaturiste algérien « Dilem » et dans les caricatures françaises du journal hebdomadaire « Le Canard enchaîné » par le célèbre caricaturiste suisse « Chappatte ».

Face à un corpus se composant de vingt caricatures, nous nous interrogeons principalement sur les signes, les codes et les procédés choisis par les caricaturistes pour passer leurs messages qui sont chargés de significations implicites.

Notre étude se veut au début sémiotique puis comparative entre les caricatures algériennes et françaises :

L'étude sémiotique montre que les signes linguistiques occurrents dans les titres et dans les paroles des bulles tournent autour du champ lexical du terme « vaccin » qui a un double sens soit valorisant (la prévention, l'espoir, la guérison, la curation, la vie...), soit un sens dévalorisant (la crainte, le désespoir, la méfiance, la mort...).

Tandis que les résultats reçus après avoir étudié ces caricatures au niveau iconique concernant le choix des personnages et leurs caractéristiques (métier, aspect vestimentaire, caractère moral...) pour faire ressortir le sens dénoté et connoté de ces derniers où nous avons remarqué que Dilem emploie souvent des figures politiques

associées avec le secteur de santé, en revanche, Chappatte fait appel aux personnels de santé (médecins, infirmier...). Et même le choix des objets nous affirme que les objets présents dans les œuvres de Dilem désignent des armes (révolver, missiles, chars, avions militaires...), tandis que dans celles de Chappatte font partie du secteur sanitaire (seringues, flacons, anti-virus...). Or, pour les signes plastiques étudiés sont le choix des couleurs qui dévoile plusieurs significations comme étant le blanc, le rouge, le bleu, le vert qui sont presque présent dans la majorité des caricatures.

En plus, l'étude des procédés (l'ancrage et le relais) utilisés par l'un et l'autre montre que dans la caricature l'image et le texte ont une relation étroite qui semble complémentaire dans la plupart des productions caricaturales.

L'étude comparative dévoile des points de convergence qui se résument dans le même sujet d'actualité proposé. Quant aux points de divergence, ils se présentent ainsi : sur le choix des personnages, des objets et des couleurs.

Notant que cette comparaison qui nous semble pertinente dévoile que ce type de dessin est spécifique et influant d'une manière ou d'une autre sur l'opinion public dans les deux pays l'Algérie et la France.

Arrivant à la fin de notre modeste recherche, nous espérons également que nous avons donné, au moins, quelques idées bénéfiques et pertinentes sur l'intérêt que représente la caricature comme un élément sémiotique qui vise à atteindre son but d'une façon satirique et qu'elle ouvrira l'horizon pour d'autres études concernant l'image et la caricature traitant autres thèmes d'actualité.

« *Références bibliographiques* »

1- Les ouvrages :

- Saussure, Ferdinand. « *Cours de linguistique générale* ». 2^{ème} Edition : Bejaia Talantikit, 2002.
- Joly, Martine. « *Introduction à l'analyse de l'image* ». 2^{ème} édition. Paris : Armand Colin, 2009.
- Joly, Martine. « *L'image et les signes* ». 2^{ème} édition. Paris : Armand Colin, 2011.
- Joly, Martine. « *Analyse de l'image : résistances et fonctions* ».in *Peut-on apprendre à voir ?* Paris, l'image et l'École nationale supérieure des beaux-arts, 1999.
- Alain, Joannès. « *Communiquer par l'image* ». 2^{ème} édition. Paris : Dunod, 2008.
- Mouhamed Salah, Chehad. « *Cours de sémiologie générale* »Tome 1, 2010)
- Mouhamed Salah, Chehad. « *Cours de sémiologie générale* »Tome 2 ; 2010)

2- Les articles en ligne :

- Roland Barthes, « *Eléments de sémiologie* ». recherches sémiologiques, 1^{ère}édition, 1964, p : 130/131, éd. Communications. Site Persée 2005- 2021)
- Antoine Paulus, « *Langages médiatiques, Dossier pédagogique* », Centre audiovisuel de Liège, Liège, 2000)
- Laurence Bardin, « *Le texte et l'image* »,in *Communication et Langages*, n° 26, Paris, Retz, 1975.In <http://www.comanalysis.ch/ComAnalysis/Publication20.htm>site .
- Daniel Salles & Magali Eymard. « *La caricature et le dessin de presse* », *coordination éditoriale : réseau Canopé, Clemi et Dessinez Créez Liberté*, 2015,<https://www.reseau-canope.fr>.

3- Les dictionnaires et encyclopédies :

❖ *Format en papier :*

- Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, Ch., Marcellesi, J-B., Mével, J-P. « *Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage* », 2^{ème} édition. Larousse, Paris, 2012.
- Greimas, A-J., Courtés, J., « *Dictionnaire de la théorie du langage en Sémiotique* », 8^{ème} édition. Hachette, Paris, 2009.

❖ *Format numérique :*

- Dictionnaire numérique « *Le Robert* ». Édition Le Robert et Google
- Dictionnaire numérique « *Larousse encyclopédique* ». Édition Larousse et Google

4- Les mémoires et thèses :

- Bouaïcha Hayat. « *La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique : cas des deux journaux « LE SOIR D'ALGERIE » et « LIBERTE »* », Mémoire de magister, Université Mouhamed Kheider-Biskra, 2011- 2012.
- Moulai Rahmat-Allah. « *Etude sémiologique de quelques caricatures de la presse algérienne francophone : Cas de la décennie noire et du Hirak* », Mémoire de master, Université Abdelhamid Ibn Badis – Mostaganem, 2019-2020.
- Aboutaleb Roumaïssa. « *Pour une approche sémiotique de la caricature dans la presse écrite algérienne Cas des caricatures de Hic dans le journal "El Watan" »* », Mémoire de master, Université Kasdi Merbah-Ouargla, 2018-2019.
- Mohamed Moulfi. « *Sémiologie de l'image médiatique chez Habermas* », Mémoire de magister, Université d'Oran, 2011-2012.

5- Sites consultés:

- <https://dictionnaire.lerobert.com>
- <https://journals.openedition.org/signata/291>
- [http : //www. Wikipédia. Image publicitaire.fr](http://www.Wikipédia.Image_publicitaire.fr)
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le Canard enchainé.fr](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Canard_enchainé.fr)
- <https://www.liberte-algerie.com>
- <https://gagdz.com>
- <https://www.persee.fr>
- <http://www.signosemio.com/hjelmslev/hierarchie-semiotique.asp>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricature.fr>
- <https://lire.lecanardenchaine.fr>

« Annexes »

1-Les caricatures de Dilem

Caricature : 01



Caricature : 02



Caricature : 03



Caricature : 04



Caricature : 05



Caricature : 06



Caricature : 07



Caricature : 08



Caricature : 09

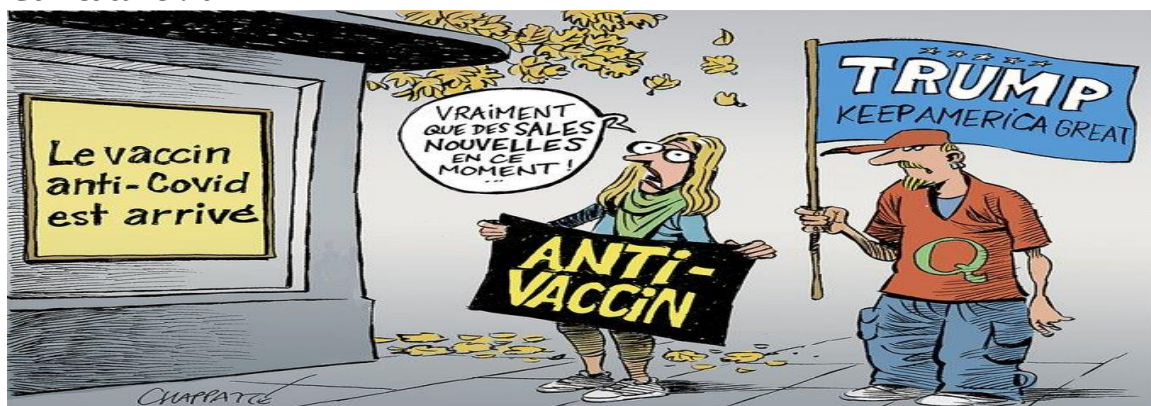


Caricature : 10



2-Les caricatures du Canard enchainé :

Caricature : 01



Caricature : 02



Caricature : 03



Caricature :04



Caricature : 05



Caricature : 06



Caricature : 07



Caricature : 08



Caricature : 09



Caricature : 10

